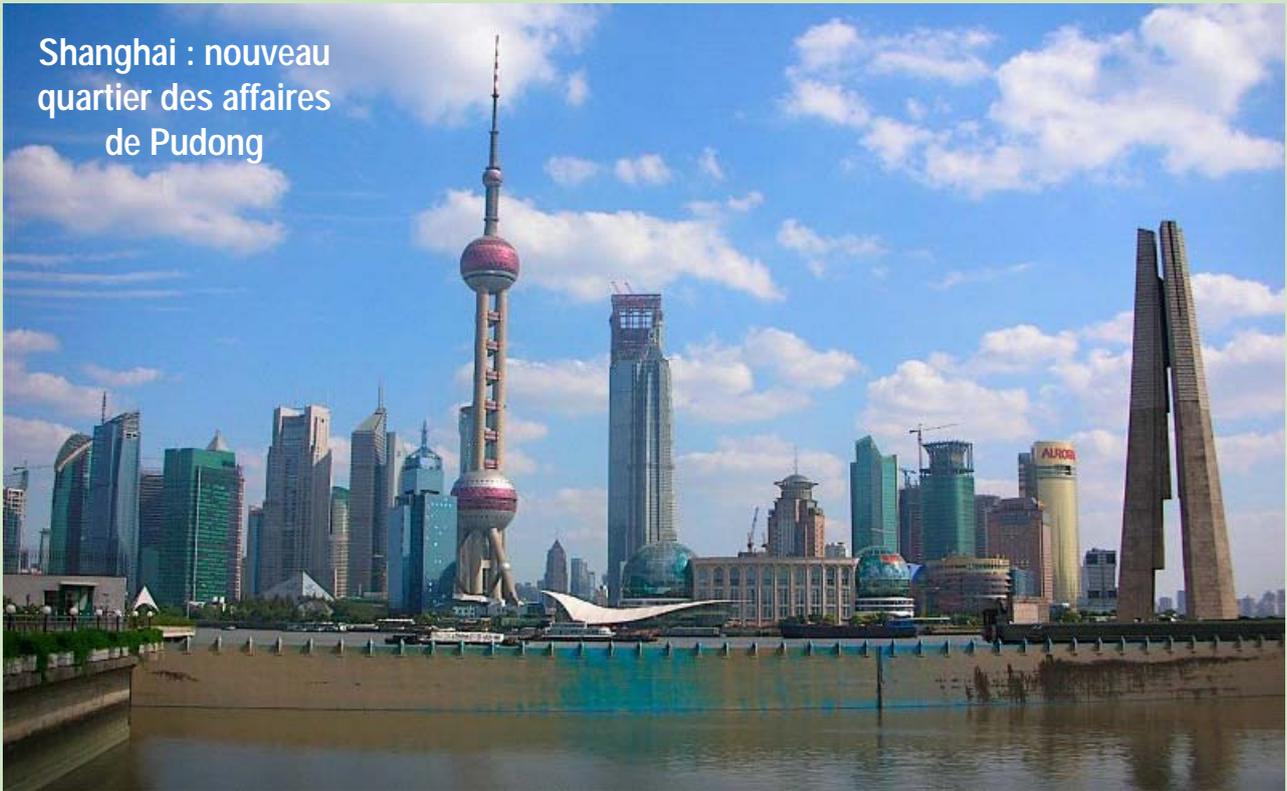


ECOMINE

REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX

Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières

Shanghai : nouveau
quartier des affaires
de Pudong



En 2007, la croissance chinoise a encore soutenu la demande mondiale de matières premières, favorisant les hausses du prix du baril de pétrole et des cours des métaux (cf Éco-note)

Métaux précieux : évolutions modérées mais contrastées des cours en décembre

Métaux de base : généralisation du repli des cours

Vers une fusion de BHP-Billiton avec Rio Tinto

Ciment international : percée de Lafarge sur le marché des pays émergents avec l'acquisition du cimentier égyptien Orascom

Éco-note : faits marquants du secteur minier mondial en 2007

ÉCOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux

ÉCOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet « www.industrie.gouv.fr »/Chiffres clés/Études et publications/Écomine, de la Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières.

ÉCOMINE rassemble et analyse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. Les références des publications utilisées sont données à la suite de chaque article.

La rédaction de la revue ÉCOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

La revue ÉCOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- **informations générales** avec trois volets : cours et tendances des métaux ; fondamentaux de l'économie mondiale ; dossiers et faits d'actualité.
Rédacteurs : J.M. Éberlé, Ph. Gentilhomme, A. Coumoul
Tableaux et graphiques de cours : J.M. Angel
- **informations sectorielles**, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris les eaux minérales et le recyclage.
Rédacteurs : A. Coumoul, B. Martel-Jantin
- **questions multilatérales**, rubriques centrées notamment sur les procédures antidumping.
Rédacteur : R. Pelon, A. Coumoul
- **les États**, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources.
Rédacteur : J.M. Éberlé
- **les entreprises**, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.
Rédacteur : J.M. Éberlé

Une note, appelée « Éco-note », sur un sujet particulier d'actualité accompagne chaque mois cette revue de presse.

CONTACTS DE LA REVUE ÉCOMINE :

* *Chargée de la coordination* : yvelyne.clain@industrie.gouv.fr

* *Chargés de la réalisation* : a.coumoul@brgm.fr ; jm.eberle@brgm.fr

Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ÉCOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité de l'État.

SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Cours et tendances7

➤ Métaux précieux : évolutions modérées mais contrastées en décembre

➤ Métaux de base : généralisation du repli

Fondamentaux8

➤ Économie mondiale : croissance ralentie et inflation menaçante

Dossiers et faits d'actualité10

➤ Suite de l'OPE informelle de BHP-Billiton sur Rio Tinto en décembre

➤ Exaltation planétaire de la croissance et de la consolidation

INFORMATIONS SECTORIELLES

Métaux de base15

➤ Aluminium : l'accès aux ressources de bauxite se complique et le prix à la tonne augmente

➤ Cuivre : Xstrata s'est donné pour objectif de produire 2 Mt/an de cuivre d'ici 2013

➤ Étain : la restructuration du marché de l'étain se poursuit

➤ Fer et acier : sur fond de consolidation de la filière et malgré une progression prévisionnelle de la demande d'acier 2008 moins ferme que prévu, la bataille du fer se généralise

➤ Plomb-Zinc : la mine de plomb de Magellan toujours en arrêt administratif, Ivernica Inc doit pallier les pertes d'exploitation

Métaux d'alliage19

➤ Chrome : Sinosteel Corporation a acheté 67 % du capital de Zimasco

➤ Cobalt - nickel : l'autorisation de lancer le projet cuivre-cobalt de Kolwezi a été donnée

➤ Molybdène : ruée sur les capacités de molybdène

Métaux spéciaux20

➤ Bismuth : le prix du bismuth chinois est revenu à son niveau du début d'année

➤ Silicium : Timminco a démarré au Québec la production de silicium photovoltaïque dans son usine de Bécancour

➤ Titane : Timet signe un contrat de long terme de fourniture d'éponge de titane mais reporte son projet de seconde unité de production

➤ Uranium : la concentration entre acteurs de second rang du secteur uranium se poursuit

Diamant et métaux précieux22

➤ Diamant : De Beers a définitivement pris son virage structurel

➤ Argent : la fusion annoncée autour de Cœur d'Alene a eu lieu

➤ Or : les coûts d'investissement dérapent – NovaGold et Teck Cominco arrêtent le développement du projet à Cu-Au-Ag de Galore Creek dont le coût dépasse de 127 % les prévisions

➤ Palladium-platine et autres PGM : la non atteinte des objectifs de production a inversé les prévisions du marché des PGM 2007

Minéraux industriels et matériaux de construction25

➤ Ciment international : percée de Lafarge sur le marché des pays émergents avec l'acquisition d'Orascom Cement

➤ Granulats : granulats norvégiens pour la Gironde

➤ Matériaux de construction : float en Egypte, plaque de plâtre au Vietnam, vente du pôle conditionnement et projets R&D chez Saint-Gobain

➤ Verre plat : l'UE inflige une amende de 487 M€ à quatre sociétés convaincues de cartel sur le marché du verre pour le BTP

Eaux Minérales26

➤ Pas d'article ce mois-ci

Recyclage26

➤ Recyclage des métaux en France : Veolia Environnement rachète Bartin Recyclage, 3^{ème} recycleur national de ferreux et non ferreux

➤ Zinc secondaire : Aleris International vend sa branche zinc à Votorantim

QUESTIONS MULTILATÉRALES29

➤ Questions globales : lutte contre le réchauffement climatique – l'avenir du contrôle des GES, ou « l'après Kyoto »

➤ Acier : Eurofer et l'UE27 avancent dans leur défense contre le flot d'importations chinoises de fil machine et d'acier galvanisé

➤ Ferro et silico-alliages : la Commission Européenne vote la taxation antidumping des importations de silico-manganèse chinois et kazakh mais reporte son application de neuf mois

LES ÉTATS31

LES ENTREPRISES33

CARNET35

ÉCO-NOTE37

➤ Faits marquants du secteur minier mondial en 2007 ; par Ch. Hocquard

**TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES
POUR LE MOIS DE DECEMBRE 2007 – MOYENNES 2007**

**Métaux précieux
(London fixing price)**

	Rappel moyenne 2003	Rappel moyenne 2004	Rappel moyenne 2005	Rappel moyenne 2006	Moyenne 2007	Moyenne novembre 2007	Moyenne décembre 2007	Tendance novembre 07 / décembre 07
Exprimés en dollars/once								
Argent	4,9	6,7	7,3	11,5	13,3	14,0	14,3	+ 1,9 %
Or	363	409	445	604	696	807	804	- 0,4 %
Palladium	201	230	202	320	355	363	352	- 3,1 %
Platine	692	844	897	1 143	1 304	1 448	1 486	+ 2,6 %
Exprimés en euros/once								
Argent				9,2	9,7	9,6	9,8	+ 2,6 %
Or				481	507	550	552	+ 0,4 %
Palladium				255	259	247	241	- 2,4 %
Platine				910	950	987	1 020	+ 3,4 %

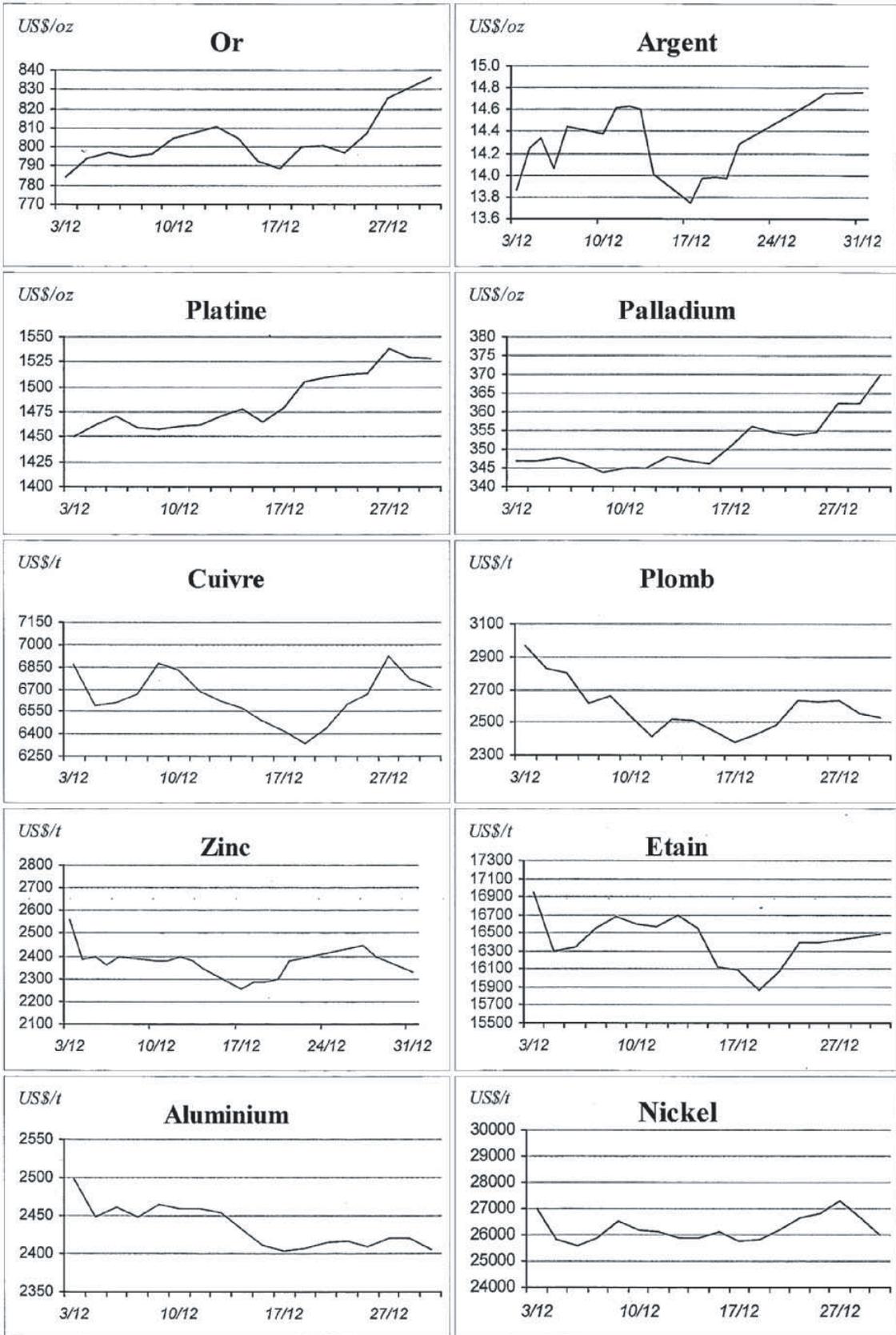
**Métaux de base et d'alliage
(London LME 3 mois)**

	Rappel moyenne 2003	Rappel moyenne 2004	Rappel moyenne 2005	Rappel moyenne 2006	Moyenne 2007	Moyenne novembre 2007	Moyenne décembre 2007	Tendance novembre 07 / décembre 07
Exprimés en dollars/tonne								
Aluminium	1 430	1 721	1 899	2 580	2 661	2 556	2 435	- 4,7 %
Cuivre	1 790	2 789	3 503	6 676	7 098	6 997	6 649	- 5,0 %
Etain	4 900	8 354	7 335	8 743	14 513	16 784	16 421	- 2,2 %
Nickel	9 610	13 724	14 569	23 229	36 125	30 902	26 238	- 15,1 %
Plomb	515	848	941	1 282	2 566	3 300	2 588	- 21,6 %
Zinc	845	1 063	1 392	3 256	3 241	2 539	2 370	- 6,7 %
Exprimés en euros/tonne								
Aluminium				2 051	1 947	1 741	1 672	- 4,0 %
Cuivre				5 292	5 177	4 766	4 563	- 4,3 %
Etain				6 945	10 566	11 433	11 271	- 1,4 %
Nickel				18 385	26 503	21 050	18 008	- 14,5 %
Plomb				1 018	1 860	2 248	1 776	- 21,0 %
Zinc				2 573	2 378	1 729	1 626	- 6,0 %

Etat des Stocks au LME (t)

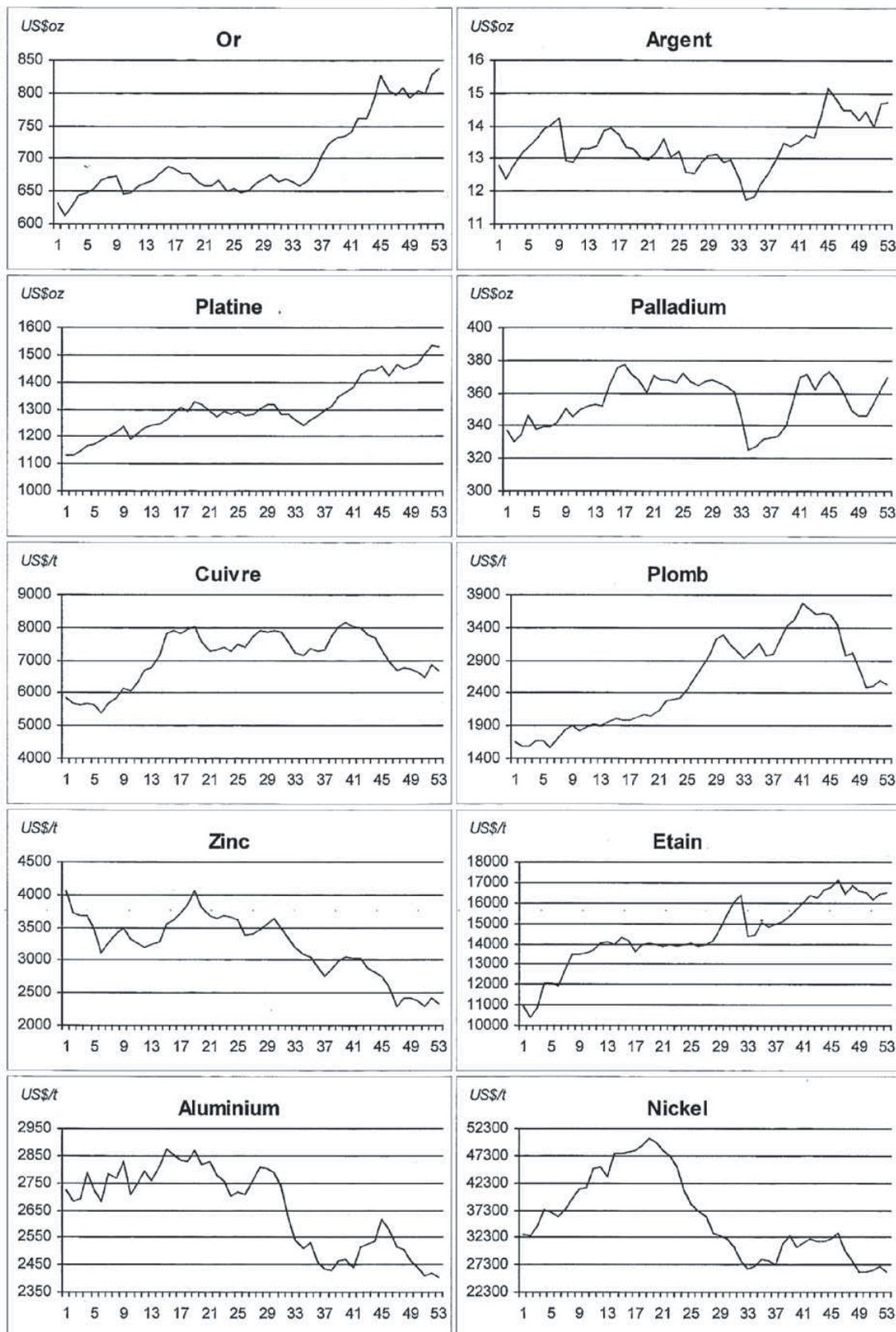
	Fin 2003	Fin 2004	Fin 2005	Fin 2006	Fin novembre 2007	Fin décembre 2007	Tendance novembre 07 / décembre 07
Aluminium	1 423 225	694 750	622 700	699 325	925 150	930 025	+ 0,5 %
Cuivre	430 525	48 875	72 600	182 800	189 200	197 450	+ 4,4 %
Etain	14 475	7 685	12 585	12 970	13 180	12 100	- 8,2 %
Nickel	24 070	20 892	23 964	6 648	44 862	47 946	+ 6,9 %
Plomb	108 975	40 700	41 350	41 125	44 025	45 575	+ 3,3 %
Zinc	739 800	629 425	437 800	88 450	80 025	89 150	+ 11,4 %

VARIATION DES COURS DES METAUX PENDANT LE MOIS DE DECEMBRE 2007



VARIATION DES COURS DES METAUX PENDANT L'ANNEE 2007

Echelle des abscisses en semaines



INFORMATIONS GÉNÉRALES

COURS ET TENDANCES

Métaux précieux : évolutions modérées mais contrastées en décembre

Les cours de l'or et du palladium ont reculé en décembre malgré une tendance haussière plus ou moins affirmée pour l'argent et le platine. Sur l'ensemble de l'année (cf. tableau de bord et graphiques), tous les métaux précieux ont été gagnants : au fort repli des cours en août ont succédé les craintes sur l'économie mondiale qui ont soutenu la reprise du cours de l'or, ainsi que de l'argent et des platinoïdes dans son sillage.

Le cours de l'**or** est monté jusqu'à 836,5 \$/oz en fin de mois mais sa moyenne mensuelle baisse néanmoins de 0,4 %. Le cours a gagné quelques 200 \$/oz sur l'année et sa moyenne de 696 \$/oz, + 15,2 % par rapport à 2006, établit la meilleure performance annuelle depuis 1979. Le cours est toujours poussé par la conjonction de trois facteurs principaux qui sont la dépréciation du dollar, les inquiétudes économiques -dont un regain d'inflation- et les tensions géopolitiques. Dans ces conditions, de nombreux analystes estiment que le pic historique de 1980, à 850 \$/oz, pourrait être prochainement dépassé.

Le cours de l'**argent** a suivi une évolution mensuelle un peu différente de celle de l'or car affectée d'un décrochement négatif de 0,9 \$ à mi-parcours. Sa moyenne termine néanmoins en hausse de 1,9 %. Sur l'année, le cours de l'argent est passé d'un support de tendance de 13 \$/oz à un autre support de tendance de 14,5 \$/oz. Son cours moyen annuel progresse de 15,7 %, comme l'or.

Le cours du **platine** est monté quasi progressivement de 1 450 à 1 529 \$/oz en décembre. Sa moyenne de 1 486 \$/oz marque une hausse de

2,6 %. Sur l'année, le cours moyen s'inscrit en hausse de 14,1 %.

Si le cours du **palladium** a gagné 23 \$ en décembre, passant de 347 à 370 \$/oz, son cours moyen a néanmoins baissé de 3,1 %. Sur l'ensemble de l'année, le gain obtenu de janvier à juillet a été en grande partie perdu par la chute de 45 \$ survenue en août. La moyenne annuelle gagne, cependant, 10,9 %.

Entre 2006 et 2007, les évolutions des cours moyens sont contrastées suivant qu'ils sont exprimés dans le standard US dollars ou en euros (tabl. suivant). Robustes quand elles sont exprimées en US\$, les hausses se tassent une fois exprimées en euros et celle du palladium devient presque marginale.

Cours des métaux précieux (London fixing price)			
	moyennes 2006	moyennes 2007	évol.% 2006-2007
exprimés en dollars/once			
argent	11,5	13,3	15,7%
or	604	696	15,2%
palladium	320	355	10,9%
platine	1 143	1 304	14,1%
exprimés en euros/once			
argent	9,2	9,7	5,4%
or	481	507	5,4%
palladium	255	259	1,6%
platine	910	950	4,4%

(Base de cours BRGM ; La Tribune : 31/12/2007 ; Les Echos : 30/12/2007 ; L'Usine Nouvelle : 22/11/2007 ; Mining Journal : 16-21/12/2007 ; Platt's Metals Week : 26/11/2007)

Métaux de base : généralisation du repli

En décembre, les cours de tous les métaux de base se sont repliés, l'étain et l'aluminium rejoignant le mouvement général commencé en novembre (cf. tableau de bord et planche de graphiques mensuels). Les cours du plomb et du nickel ont été

plus sévèrement affectés. Sur l'ensemble de l'année, les métaux gagnants ont été le plomb, l'étain et le nickel tandis que le cuivre et l'aluminium ont modérément progressé et que le zinc est resté stable (cf. tableau de bord et planche de graphiques annuels).

Le cours de l'**aluminium** a baissé tout au long du mois, perdant une centaine de dollars pour arriver à son plus bas niveau de l'année, 2 405 \$/t. Le cours moyen baisse de 4,7 %. Sur l'année, la résistance du cours vers 2 800 \$/t jusqu'au début juillet puis la perte de 400 \$ donnent un cours moyen annuel de 7 098 \$/t en hausse de 6,3 %. Certains analystes avancent que le cours a atteint une relative stabilité en fonction d'une production qui a augmenté plus vite que la demande en 2007 (+ 13 % contre + 9 %) mais qui devrait ralentir nettement en 2008 (+ 8 %). Le cours devrait rester sous les 2 500 \$/t.

Le cours du **cuivre** a connu une certaine volatilité en décembre pour, au final, baisser de 5,0 %. Sur l'année, le cours profite de ses plus hauts d'avril à septembre, entre 7 000 et 8 000 \$/t, et termine avec un cours moyen en hausse de 6,3 %.

Encore fortement baissier, le cours du **plomb** a néanmoins montré en fin de mois des signes de résistance possible au-dessus de 2 400 \$/t. Le cours moyen a chuté de 21,6 %. Sur l'année, le cours profite d'un surprenant parcours qui l'a propulsé jusqu'à des niveaux inattendus à 3 700-3 800 \$/t. En conséquence, le cours moyen annuel enregistre une hausse record de 100 % par rapport à 2006.

Le cours du **zinc** a chuté de 150 \$ en début de mois pour résister ensuite

au-dessus de 2 300 \$/t. La moyenne mensuelle baisse de 6,7 %, à 2 370 \$/t. Le cours a perdu 1 900 \$ entre le début et la fin 2007, ramenant la moyenne annuelle à 3 241 \$/t qui est le niveau de celle de 2006 (- 0,5 %).

Après avoir perdu 5 000 \$ en novembre, le cours du **nickel** a encore perdu 1 000 \$ en décembre et recule de 15,1 %. Il termine le mois et l'année à 26 000 \$/t. La période faste de janvier à la mi-mai qui lui a permis de culminer à 51 000 \$/t explique sa moyenne annuelle de 36 125 \$/t qui marque une hausse de 55 % par rapport à 2006.

La dynamique haussière du cours de l'**étain** a (enfin) montré un signe d'affaiblissement en décembre. Le cours finit le mois et l'année à 16 495 \$/t tandis que sa moyenne mensuelle s'établit à 16 421 \$/t, en baisse de 2,2 %. Mais le parcours 2007 reste exceptionnel avec une moyenne annuelle de 14 513 \$/t qui marque une hausse de 66 % par rapport à 2006. Les évolutions des cours moyens 2006-2007 sont encore plus contrastées suivant la monnaie considérée (tabl. suivant). En sus du tassement des fortes hausses au passage en euros, les évolutions positives de quelques pourcents en dollars s'inversent une fois exprimées en euros.

FONDAMENTAUX

Économie mondiale : croissance ralentie et inflation menaçante

L'économie mondiale, et surtout celle des pays avancés, connaît un ralentissement dont les causes sont complexes mais qui intègrent le renchérissement des matières premières et, surtout, de l'énergie, ainsi que la crise financière du « subprime » avec ses répercussions sur le système bancaire. Les différents organismes faisant autorité ont revu leurs prévisions de croissance du PIB à la baisse pour 2007 et 2008, mais restent plus confiants pour 2009.

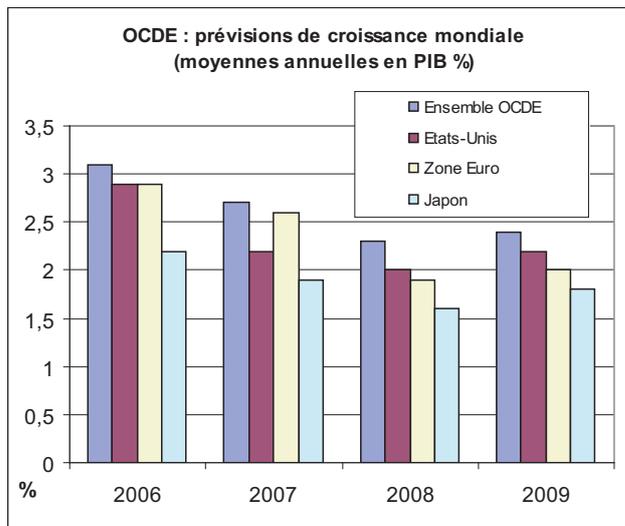
Le chef économiste à l'OCDE, Jorgen Elmeskov, a résumé la situation lors d'une allocution faite le 6 décembre. Ainsi, « ...les chocs (matières premières, énergie, subprime) se sont produits heureusement à un moment où la croissance était soutenue par un fort taux

d'emploi dopant le revenu et la consommation, par des bénéfices élevés et des bilans solides des sociétés permettant le maintien de l'investissement et une certaine résistance face aux pertes financières et au resserrement du crédit et, enfin, par des échanges mondiaux encore dynamiques alimentés par la croissance robuste des pays émergents ».

Le FMI s'est montré un peu plus pessimiste le 23 décembre en déclarant

« ...qu'il ne pouvait pas maintenir pour 2008 une estimation de croissance de + 1,9 % pour les États-Unis et de + 2,1 % pour l'Europe » et que ces valeurs seraient diminuées à la révision de janvier 2008.

L'accent est plus particulièrement mis sur la crise du « subprime » dont les analystes évaluent aujourd'hui les dépréciations d'actifs résultantes à 70 Md\$ pour les seules banques américaines. Pour lutter contre la crise financière, cinq Banques centrales (Europe, Angleterre, États-Unis, Canada et Suisse) ont décidé d'agir de manière concertée et ont injecté des enveloppes considérables dans leurs sphères économiques respectives. Il sera possible aux banques commerciales d'emprunter aux banques centrales (dans le cadre d'un refinancement) plus de 90 Md\$ (plus de 61 Md€) sur des durées allant



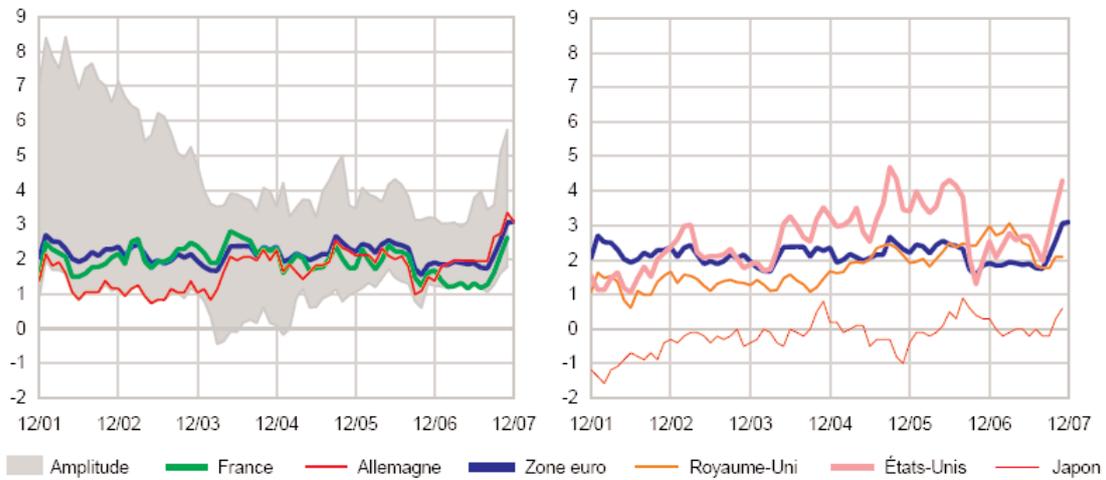
de 1 à 3 mois. La FED américaine a injecté sur son marché monétaire deux fois 20 Md\$ en décembre et a réduit son taux de base de 25 points pour le ramener à 4,25 %. *A contrario*, la BCE a décidé une fois encore de laisser son taux directeur principal inchangé à 4,0 % en raison de la menace inflationniste. Alimentée par la hausse mondiale des matières premières et de l'énergie, elle a connu une accélération au cours des derniers mois (quatre fig. suivantes).

Cours des métaux de base (LME)			
	moyennes 2006	moyennes 2007	évol.% 2006-2007
exprimés en dollars/tonne			
aluminium	2 580	2 661	3,1%
cuivre	6 676	7 098	6,3%
étain	8 743	14 513	66,0%
nickel	23 229	36 125	55,5%
plomb	1 282	2 566	100,2%
zinc	3 256	3 241	-0,5%
exprimés en euros/tonne			
aluminium	2 051	1 947	-5,1%
cuivre	5 292	5 177	-2,2%
étain	6 945	10 566	52,1%
nickel	18 385	26 503	44,2%
plomb	1 018	1 860	82,7%
zinc	2 573	2 378	-7,6%

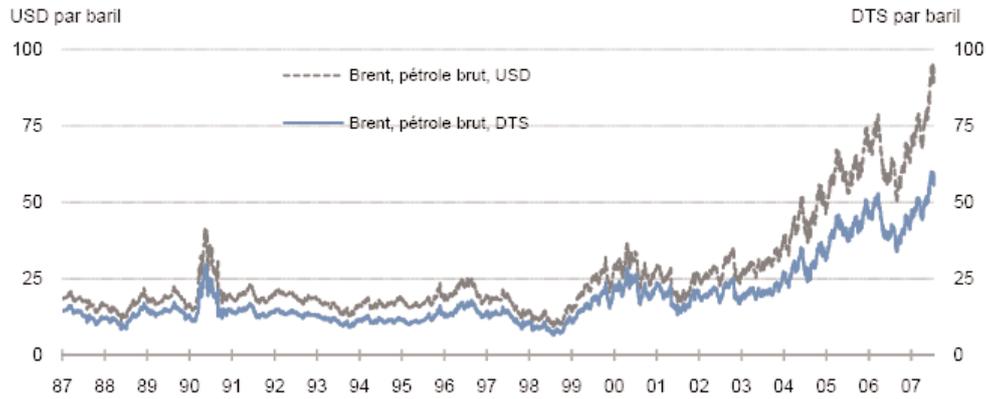
(Base de cours BRGM ; La Tribune : 07/12/2007 ; L'Usine Nouvelle : 06-14-20/12/2007 ; Metal Bulletin : 03-17-24/12/2007 ; Mining Journal : 14-21/12/2007 ; Platt's Metals Week : 26/11/2007)

Prix à la consommation : Indices harmonisés

glissement annuel en pourcentage

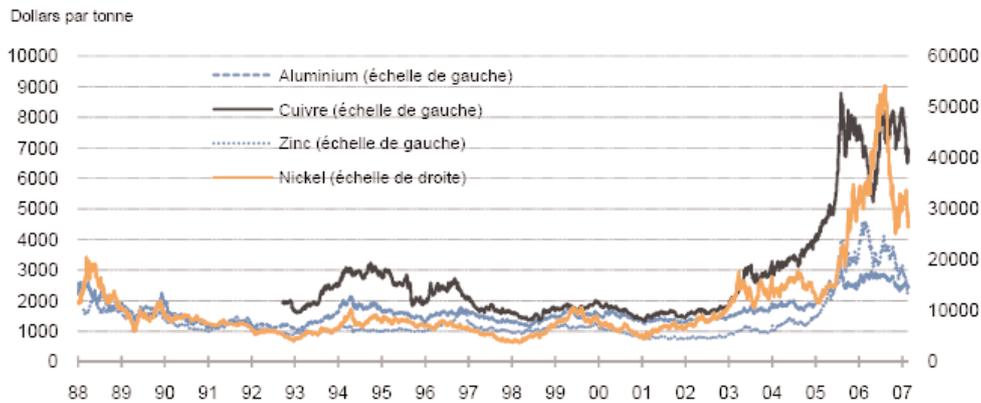


Les prix mondiaux pour les matières premières sont élevés
Le prix du pétrole reste haut et volatile



Note: DTS signifie Droits de Tirage Spéciaux.
Source: Datastream et FMI.

Le prix des métaux a légèrement baissé mais reste élevé



Source des quatre figures : OCDE, bulletin de décembre 2007.

Enfin, l'évolution des principales monnaies d'échanges commerciaux reste un souci pour les grandes sphères économiques. Les taux sensibles sont l'euro/dollar pour l'Union Européenne, le dollar/yuan (renmenbi) pour les États-Unis, le yen/yuan, le yen/dollar et le yen/euro pour le Japon (fig. suivante).

disposait le 14 novembre de 100 % du capital d'Alcan. Conformément aux rumeurs circulant, BHP-Billiton a lancé une « attaque amicale » sur Rio Tinto le 1^{er} novembre. L'offre, d'abord communiquée à la direction de Rio Tinto, a été rendue publique quelques jours après mais elle n'était pas encore formalisée à la fin décembre.

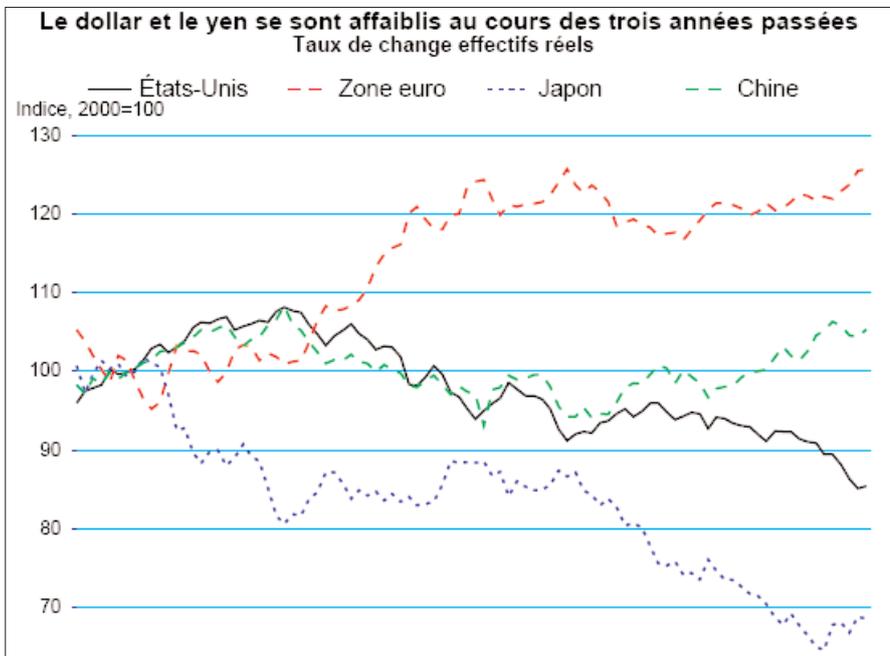
Avancement en décembre - La perspective d'une concentration de certaines filières en cas de fusion et, en particulier, celle du minerai de fer, rencontre toujours une vive opposition. Le scénario d'un marché international maritime concentré à 80 % entre deux acteurs, Vale (nouveau nom de CVRD) et l'entité BHP-Billiton/Rio Tinto, paraît insupportable à tous les sidérurgistes dépendants à des degrés divers. L'International Iron & Steel Institute s'est finalement fermement opposé au rapprochement tandis qu'Eurofer va demander à la Commission européenne de faire de même. Les sidérurgistes japonais et sud-coréens, Corus, ThyssenKrupp et même ArcelorMittal¹ en Europe, ainsi que les sidérurgistes chinois fortement importateurs de minerai de fer, sont parmi les principaux détracteurs de la fusion.

Le « chevalier blanc » désigné de l'opération a justement été le groupe Baosteel, leader chinois, soit présenté en consortium avec d'autres sidérurgistes d'État chinois, soit présenté en association avec le fonds d'investissement Blackstone dans lequel l'État chinois a récemment investi². Le PDG de Baosteel a effectivement fait une annonce en ce sens en disant « étudier le lancement d'une offre » estimée à au moins 200 Md\$, puis l'a démentie quelques jours après en même temps que le directeur du CIC. Le marché s'est ensuite interrogé sur l'intérêt que Baosteel aurait à intervenir avant la fusion pour prendre une part de blocage (au moins 10 % suivant le droit australien) dans le capital de Rio Tinto, part qui lui ménagerait la possibilité d'entrer lui-même dans les négociations ensuite.

Fonds d'investissements à part, les autres prétendants possibles à une contre-offre sont peu nombreux. Le groupe brésilien Vale, qui s'est illustré avec le rachat d'Inco en 2006,

¹ Qui dispose de mines et en achète de nouvelles, visant, à terme, une autosuffisance à hauteur de 75 % de ses besoins de matières premières d'ici 2010.

² Via le fonds souverain China Investment Corp (CIC qui gère un capital de 200 Md\$), l'État chinois serait entré à hauteur de 10 % du capital de Blackstone. L'État chinois dispose de 1 300 Md\$ de réserves de change.



Source : OCDE, bulletin de décembre 2007.

(BCE : bulletin de décembre 2007 ; Financial Times : 05-12-13/12/2007 ; Les Echos : 06-07/12/2007 ; Le Figaro : 27-28/12/2007 ; Le Monde : 08-14-16/12/2007 ; La Tribune : 06-19-20-24/12/2007 ; L'Usine Nouvelle News : 30/11/2007, 06-20/12/2007 ; OCDE : publication du 06/12/2007)

BHP-Billiton propose aux actionnaires de Rio Tinto une fusion par échange d'actions sur une base de 3 de ses actions contre 1 action Rio Tinto, soit une prime de 15 % par action qui valorise la cible à 110 Md\$ (75 Md€ ou 52,3 Md£) et une répartition du capital à 41 % d'origine Rio Tinto et à 59 % d'origine BHP-Billiton.

Rio Tinto a rapidement refusé l'offre jugée très insuffisante en regard du potentiel de croissance existant. De son côté, le PDG de BHP-Billiton, Marius Kloppers, a expliqué aux actionnaires et aux marchés -note « Unlocking value » et tournée mondiale dans la seconde quinzaine de novembre- le gain « évident » pour tous les actionnaires au niveau des économies d'échelle alors que pour les clients, le gain viendrait à la fois d'une meilleure maîtrise des coûts opératoires et d'une meilleure réactivité grâce à l'effet de taille.

DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITÉ

Suite de l'OPE informelle de BHP-Billiton sur Rio Tinto en décembre

Fil de la consolidation - Alcoa a lancé une OPA sur Alcan le 7 mai 2007, puis une contre-offre gagnante a été lancée par Rio Tinto le 12 juillet au prix de 38,1 Md\$ (44 Md\$ dettes comprises). L'opération était réussie à l'échéance du 23 octobre et Rio Tinto

ne serait pas directement intéressé par une contre-offre sur Rio Tinto, sauf à racheter sélectivement certains actifs. Justement, Vale, Anglo American et Xstrata sont entrés dans un cercle de négociations au sortir duquel tout semble possible (cf. article suivant sur l'actualité de la consolidation) tandis que les oligarches russes sont occupés à régler leurs différends sur fond de restructuration du secteur minier, métallurgique et énergétique national.

Il faut également mentionner que le gouvernement australien, s'il ne voit pas d'inconvénient à la fusion en question, car elle consacrerait un géant de la mine plus ou moins national, serait *a priori* moins enclin à laisser une grande partie de ses ressources de fer et de charbon passer sous contrôle d'investisseurs étrangers.

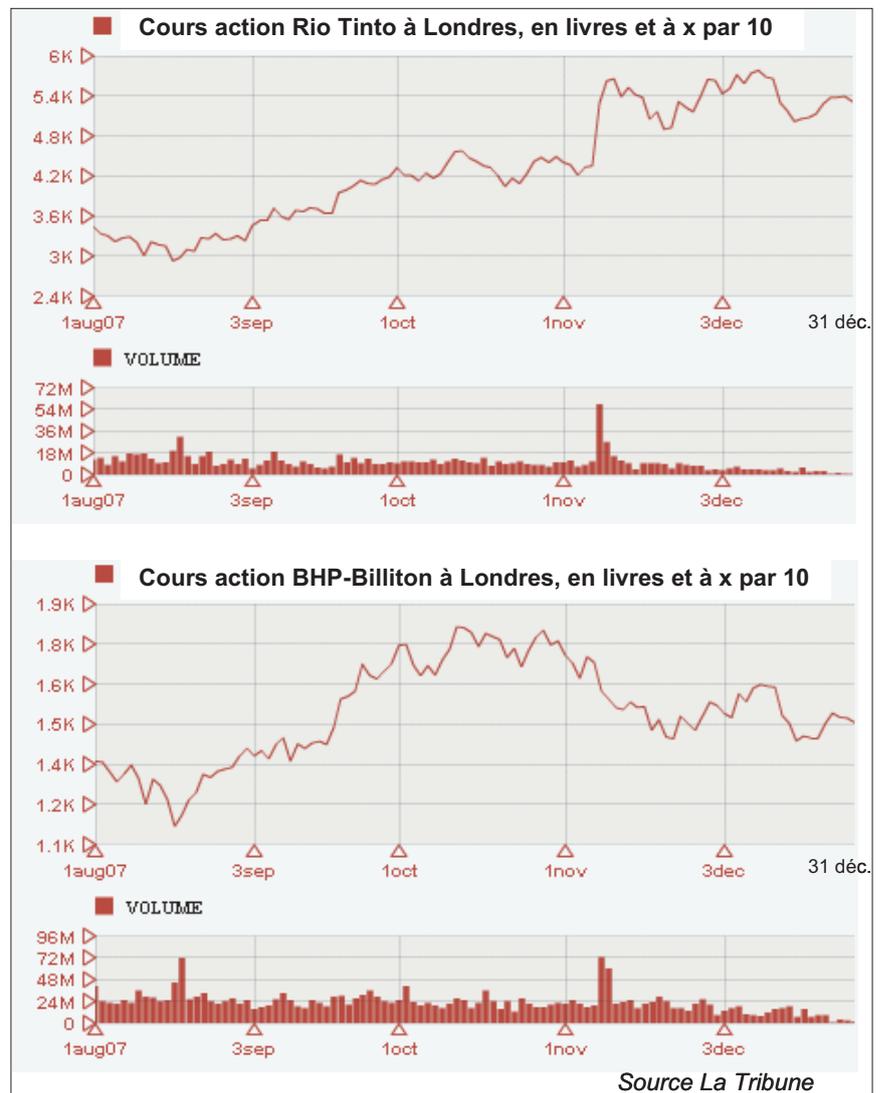
Chacun de leur côté, BHP-Billiton et Rio Tinto ont argué avoir un portefeuille de projets plus riche que l'autre. Les projets de Rio Tinto (et de Rio Tinto Alcan) ont été passés en revue le mois dernier (cf. Eco-note de novembre 2007). Parmi eux (brown-field ou greenfield), on rappellera ou citera les projets fer australiens de Mesa A / Warrambo et de Brockman 4, le projet cuivre péruvien de La Granja, le projet-cuivre-or mongol d'Olyu Tolgoï, le projet diamant canadien de Diavik, etc... BHP-Billiton a préféré souligner sa focalisation sur des projets de grande taille pouvant engendrer de plus fortes marges opérationnelles, tels ses projets fer RPG3 et 4 ou le projet nickel de Ravensthorpe situés en Australie.

Vers la mi-décembre, Rio s'est inquiété auprès du Takeover Panel britannique, l'autorité de contrôle des opérations de la bourse de Londres, de l'absence d'offre formelle de son rival toujours résolument attentiste. Cette autorité a décidé, le 21 décembre, d'exiger de BHP-Billiton qu'il formalise son opération d'ici le 6 février 2008. S'il le fait, le groupe disposera d'un premier délai de trois mois pour la réussir et, s'il ne le fait pas, il devra respecter le règlement prévoyant un délai de six mois avant de pouvoir s'intéresser à nouveau à sa cible.

À la fin décembre, la valorisation de Rio Tinto se situait vers les

130 Md\$ alors que les cours des actions ont pris des tendances opposées (fig. suivante). L'action Rio Tinto a augmenté de 20 % tandis que l'action de son rival a baissé de 14 %.

Situation et perspectives après décembre - Quoique télescopée par l'évolution significative en cours de l'économie mondiale, l'opération ne devrait pas être affectée car l'opinion



La question des actifs cessibles de Rio Tinto - Fin novembre, la direction de Rio Tinto avait fait part à ses actionnaires de la prochaine cession d'actifs non essentiels d'un montant d'au moins 15 Md\$ parmi un portefeuille potentiel estimé à 30 Md\$. Parmi les actifs à céder sûrement figurait le pôle Rio Tinto - Alcan Packaging. Depuis, Rio Tinto aurait déjà vendu la majorité de ses centres de services en Europe au groupe américain Amari Metals. Les autres ventes qui sont en discussion concernent Rio Tinto - Alcan Produits usinés, Rio Tinto Energy America, Rio Tinto Luzenac Group³ et la mine à cuivre-or de Northparkes en Australie.

de nombre d'acteurs est que la croissance des besoins de matières premières, parce qu'elle a gagné des pays comme la Chine et l'Inde, ne devrait pas trop pâtir du ralentissement des économies occidentales.

L'échéance du 6 février fixée par le Takeover Panel britannique laissait un mois à la direction de BHP-Billiton pour revoir son offre en fonction, principalement, de l'évolution des cours des actions. Certains analystes croient qu'un relèvement de l'offre de

³ Rio Tinto Luzenac Group chapeaute tous les actifs talc de la division RT Minerals de Rio Tinto Group localisés en Europe, Amérique du Nord et Australie.

BHP-Billiton à 3,5 pour 1, qui était le ratio boursier vers la fin décembre, pourrait emporter la décision. D'autres, tel Gavin Wendt de Fat Prophets, ont avancé qu'une offre de 4 pour 1 serait plus à même de convaincre les actionnaires de Rio Tinto.

(*Engineering & Mining Journal* : November 2007 ; *La Tribune* : 05/12/2007 ; *Les Echos* : 03-05-07-10-13/12/2007 ; *L'Usine Nouvelle* : 29/11/2007 ; *L'Usine Nouvelle News* : 04-05-06-11/12/2007 ; *Metal Bulletin* : 26/11/2007, 03-10-17-24/12/2007 ; *MB daily* : 27/12/2007 ; *Metal Pages* : 23/11/2007, 21/12/2007 ; *Mines & Carrières* : décembre 2007 ; *Mining Engineering* : December 2007 ; *Mining Journal* : 23-30/11/2007, 07-14-21/12/2007 ; *Platt's Metals Week* : 03/12/2007 ; *Recyclage Récupération* : 03-10/12/2007 ; *Sites web* bhpbilliton.com, riotinto.com)

Exaltation planétaire de la croissance et de la consolidation

Le mot effervescence paraît faible pour définir l'intensité de l'actualité du secteur mines-métaux brassant les faits et les hypothèses. Pendant que BHP-Billiton et Rio Tinto sont aux prises, les groupes **Vale** (nouveau nom de CVRD), **Xstrata** et **Anglo American** sont entrés dans un cercle de négociations dont il est difficile d'anticiper les conséquences. Vale, qui s'est illustré avec le rachat d'Inco en 2006, serait intéressé par le rachat d'actifs sélectionnés de Rio Tinto plutôt que par une contre-offre car il se situe dans une démarche de forte croissance organique à laquelle il consacrerait 59 Md\$ (fer, cuivre, nickel et charbon surtout) dans la période 2008-2012, dont 11 Md\$ en 2008. Notamment, il investira 10 Md\$ pour développer son projet fer de Serra Sul (Minas Gerais) et atteindre un objectif de 450 Mt/an à partir de 2012 et il a aussi pour projet la construction d'un terminal minéralier à Sohar (Oman). Xstrata, qui combine croissance externe (OPA sur MIM Holdings en 2003, sur Noranda-Falconbridge en 2006, en cours sur **Jubilee Mines**) et croissance organique (plus de 10 Md\$ de projets pour le seul nickel) serait passé de « prédateur » à cible possible de Vale et d'Anglo American

qui se sont concertés. Le scénario d'une redistribution des filières et/ou d'une union à trois pour se partager les actifs de Rio Tinto est aussi possible. Du côté chinois, **Chinalco** restant un des moteurs de la consolidation chinoise, **Baosteel** s'est maladroitement (?) présenté en « prédateur » possible de Rio Tinto. Par ailleurs, **Alcoa** devenu cible possible d'OPA, intéresserait Vale... .

Du côté de la Russie, la consolidation doit s'accommoder de la concurrence entre oligarches et de l'arbitrage gouvernemental prônant la création de groupes miniers et métallurgiques de taille internationale. Le groupe **Norilsk Nickel**, au 6^{ème} rang mondial des groupes miniers en termes de capitalisation (57 Md\$ au début novembre), est depuis des mois la cible de rumeurs de restructuration après l'OPA réussie sur LionOre Mining en juin 2007. Une majorité de son capital était détenue par Mikhaïl Prokhorov (28,2 % via la holding Onexim Group) et par Vladimir Potanin (25,3 % via la holding Interros). Mikhaïl Prokhorov désireux de céder 25 % du capital plus une action au prix de 15,7 Md\$ (293,6 \$/action), a dû s'adresser d'abord à Vladimir Potanine

acceptée. Formalisée le 21 décembre, la transaction a été principalement faite par échange d'actions, Mikhaïl Prokhorov recevant 11 % du capital d'UC Rusal et le solde en numéraire. L'entrée d'UC Rusal dans le capital de Norilsk Nickel pourrait être le préambule à une prochaine fusion avec le leader russe du nickel et des platinoïdes comme l'a démontré l'annonce d'UC Rusal, quatre jours après, pour acheter 2 % supplémentaires. Le dépassement du seuil de 30 % des actions enclencherait une OPA sur le reste du capital.

Norilsk Nickel est le n° 1 mondial pour le nickel et le palladium, le n° 2 pour le platine et fait partie des 10 premiers producteurs pour le cuivre. En 2006, le chiffre d'affaires du groupe s'est élevé à 11,5 Md\$, son Ebitda à 7,6 Md\$ et sa marge nette à 43 %. Il compte 50 000 salariés et a une présence internationale aujourd'hui affirmée, aux États-Unis, en Finlande, Australie, Afrique du Sud et Botswana (fig. suivante). Une fusion avec l'aluminier UC Rusal répliquerait l'opération de fusion récente entre Rio Tinto et Alcan.



Implantation mondiale du groupe Norilsk (Source normik.ru)

qui a finalement renoncé à exercer son droit d'option préférentiel, avant de faire sa proposition à Oleg Deripaska, ex-proprétaire du groupe Rusal aujourd'hui fusionné dans **United Company Rusal**, qui l'a

Avant d'introduire une partie de son capital en bourse, Norilsk souhaite réaliser ce type d'opération en mai 2008 avec sa filiale EnergoPolyus récemment créée. Elle rassemble cinq centrales électriques

et une part de 3,52 % du capital d'UES (géant russe de l'électricité) représentant 6 % de la capacité de production d'électricité nationale pour une valeur estimée à 7 Md\$ mais avec une dette de 600 M\$ (1/10^{ème} de la dette de Norilsk).

Créé le 31 août 2007, le groupe **Nyrstar** a été introduit en bourse en octobre 2007 et 83 % du capital ont été cédés à cette occasion, Zinifex gardant 7,79 % du capital et Umicore 5,25 %. Aujourd'hui, le groupe australien **Zinifex**, 6,6 Md\$ de capitalisation boursière, dispose d'un cash disponible de 2 Md\$ qu'il compte réinvestir rapidement dans des mines de zinc, de cuivre ou de nickel, voire dans des mines d'or. Il a lancé le 17 décembre une offre de 669 M\$ sur un autre groupe australien, **Allegiance Mining**. Zinifex propose 1 A\$ par action Allegiance s'il est sûr d'obtenir l'adhésion de la direction et des actionnaires et plus de 30 % du capital, ou 0,9 A\$ si ce n'est pas le cas. Ce dernier prix offre encore une prime de 27 % sur la base du cours boursier au 14 décembre. Détenteur d'actifs cuivre, Allegiance est surtout le déve-

loppeur du projet nickel d'Avebury (Tasmanie). Ce projet d'exploitation souterraine de nickel sulfuré devrait entrer en production en fin du 1^{er} trimestre 2008 à la capacité de 0,9 Mt/an de minerai dans un premier temps (8 000 t de nickel contenu), et de 1,5 Mt/an ensuite (13 000 t Ni). La production sera vendue au groupe chinois Jinchuan. Mais Zinifex serait lui-même menacé d'OPA par le groupe Xstrata au prix de 20 A\$ par action contre un cours actuel de 15,7 A\$.

La fusion annoncée depuis plus de six mois entre les sociétés **Cœur d'Alene Mines Corp**, **Bolnisi Gold NL** et **Palmajero Silver & Gold Corp** pourrait être bientôt finalisée. Elle donnera naissance à un nouveau n° 1 mondial du métal argent sous l'étiquette Cœur d'Alene, avec un capital de 1,1 Md\$ et une prévision de production de près de 30 Moz (933 t) en 2009.

La suite de la bataille pour la prise de contrôle de la compagnie australienne **Consolidated Minerals** (ConsMin) a connu un nouvel épisode avec la déci-

sion de la société **Palmary Enterprises** de relever une nouvelle fois son offre pour la porter de A\$4,70 à A\$5,00, valorisant sa cible à hauteur de 1,15 MdA\$ (1,0 Md\$). L'autre enchérisseur, Pallinghurst, a préféré se retirer de la compétition au motif d'une valeur en terre des actifs de Consmin insuffisante malgré un tonnage extrait de 1 Mt de manganèse en 2006 et malgré le fait qu'il représente environ 10 % du marché mondial du manganèse de qualité.

(Financial Times : 22/11/2007, 05/12/2007 ; La Tribune : 23-26/11/2007, 18/12/2007 ; Le Figaro : 26/12/2007 ; Les Echos : 16, 22 et 29/11 et 07-18-26/12/2007 ; L'Usine Nouvelle : 22/11/2007, 14/12/2007 ; L'Usine Nouvelle News : 05-21/12/2007 ; Metal Bulletin : 26/11/2007, 03-17-24/12/2007 ; Metal Pages : 23-24/11/2007, 17-21/12/2007 ; Mining Journal : 02-23-30/11/2007, 14-21-28/12/2007 ; Platt's Metals Week : 26/11/2007, 03-10/12/2007 ; Sites web nornik.ru, rusal.com)

INFORMATIONS SECTORIELLES

MÉTAUX DE BASE

ALUMINIUM

L'accès aux ressources de bauxite se complique et le prix à la tonne augmente

Si le bilan 2007 des flux chinois d'aluminium est attendu en exportation nette de 85 kt, contre 548 kt en 2006⁴, la production d'aluminium primaire, elle, approcherait 12,5 Mt (+ 34 %) et la production d'alumine 19 Mt (+ 50 %). Cela a comme conséquence un triplement probable des importations de bauxite en Chine cette année, soit 23 Mt venant à environ 70 % d'Indonésie et à 20 % d'Inde.

En Indonésie, les mineurs de bauxite de Bintan ont fait part à leur clients chinois d'une hausse de 5-6 \$/t pour les contrats 2008, portant le prix à 18-22 \$/t fob. Comme le coût du fret entre Bintan et le port de Shandong est passé de 25-30 \$/t à la mi-2007 à 40 \$/t aujourd'hui, le prix de la bauxite « cif port chinois » devrait s'établir à 70-90 \$/t en 2008 contre 40-50 \$/t précédemment, soit une augmentation avoisinant 78 %. En fait, la hausse serait plus importante puisque les clients chinois rapportent une baisse des teneurs d'environ 11 % qui n'est pas prise en compte dans les prix mais qui nécessite 2,8-2,9 t à la fabrication d'une tonne d'alumine contre 2,5-2,6 t auparavant.

En Inde, Sterlite Industries (filiale de Vedanta Resources), a reçu de la Cour suprême de justice un avis défavorable au développement des ressources de bauxite des Monts de Niyamgiri situés dans la région de Lanjigarh (Orissa). Groupements de

populations et groupes environnementaux s'opposent à la mise en valeur des ressources de bauxite. Cependant, la décision de justice semble laisser à l'industriel la possibilité de présenter un autre projet plus respectueux du cadre environnemental et de la population car Sterlite a déjà construit dans le cadre du projet une raffinerie d'alumine de capacité 1 Mt/an.

Au Brésil, Alcoa a réussi, au bout de dix années de négociations avec les autorités de l'État du Pará, à faire admettre son plan de développement des ressources de bauxite du gisement de Juruti après avoir accepté de verser une « compensation environnementale ». Celle-ci, égale à 1,57 % du coût du projet et payable en trois fois, doit servir à la réhabilitation des sites miniers après leur exploitation. Le gisement dispose de 700 Mt de ressources dans lesquelles 186 Mt sont qualifiées de réserves prouvées. L'exploitation minière doit commencer à la fin août 2008 et monter ensuite jusqu'à la capacité de 2,6 Mt/an. Le minerai sera stocké avant d'être livré à l'expansion de la raffinerie d'alumine d'Alumar qui sera opérationnelle fin 2008 (de 1,5 à 3,5 Mt/an). Une hausse de la production de bauxite jusqu'à 6 Mt/an et la création d'une raffinerie d'alumine sur place seront envisagées « en fonction du marché ». La production de bauxite pourrait être portée jusqu'à 12 Mt/an compte tenu des ressources qui autorisent une durée d'exploitation d'au moins 45 ans.

(*Metal Bulletin* : 19-26/11/2007, 03/12/2007 ; *Metal Bulletin Monthly* : November 2007 ; *Mining Journal* : 30/11/2007, 07-21/12/2007)

Les derniers actifs aluminium de Corus vendus à un fonds d'investissement américain

Corus Group (racheté par Tata Group) aurait fini par trouver un repre-

neur à ses derniers actifs aluminium avec le fonds d'investissement American Industrial Acquisition Group. Une lettre d'intention aurait été signée vers la fin décembre.

Après le rachat manqué des actifs aluminium de Corus par Péchiney en 2002-2003, puis la vente de la partie aval de ces actifs (trois laminoirs et cinq usines d'extrusion) à Aleris International en mars 2006 (revendus au fonds d'investissement Texas Pacific Group Ventures en août 2006), il restait les deux fonderies de Voerde (90 kt/an, Allemagne) et de Delfzijl (160 kt/an, Pays-Bas). Ce sont elles qui ont été l'objet de la transaction dont le montant n'a pas été précisé : les deux fonderies représentent une capacité globale de 250 kt/an et emploient 1 000 personnes.

(*Metal Bulletin* : 10/12/2007 ; *Recyclage Récupération* : 24/12/2007)

CUIVRE

Xstrata s'est donné pour objectif de produire 2 Mt/an de cuivre d'ici 2013

Le groupe Xstrata devrait doubler sa production de cuivre d'ici 2013, c'est-à-dire passer de 1 à 2 Mt (tabl. suivant). Des progressions significatives sont attendues en Amérique du Sud et dans la région Asie-Pacifique.

Xstrata : production de cuivre en kt	production 2007	production 2013
Asie-Pacifique	0	400
North Queensland	278	300
Nord Chili	258	500
Pérou	245	500
NW Argentine	180	300
Canada	50	50
total	1 011	2 050

En Amérique du Sud, Xstrata va développer les projets greenfield de Las Bambas et d'Antapaccay au Pérou, et d'El Pachón en Argentine.

⁴ La baisse 2007 est due au réaménagement de la taxation qui pénalise l'exportation alors qu'elle la favorisait auparavant et, surtout, à la croissance de la demande domestique.

L'expansion de ses activités au Pérou a justifié la création récente d'une division Southern Peru qui regroupe les deux projets cités et la mine en activité de Tintaya.

En Asie, Xstrata développera le projet à cuivre-molybdène-or de Tampakan situé en Indonésie. Ses ressources viennent de faire l'objet d'une nouvelle évaluation qui relève le tonnage de 10 % (références de cours et autres caractéristiques non précisés). Le total des ressources mesurées atteint 1 500 Mt de minerai renfermant 9,4 Mt de cuivre, 111 kt de molybdène et 363 t d'or (tabl. suivant). La totalité des ressources atteint 2 200 Mt pour 12,9 Mt de cuivre, 153 kt de molybdène et 500 t d'or. Les 400 kt/an programmées par Xstrata dans la zone Asie-Pacifique devraient correspondre à la future capacité de production de Tampakan.

Ressources du projet Tampakan	minerai Mt	Cu %	Cu kt	Mo g/t	Mo t	Au g/t	Au t
(1) mesurées	620	0,71	4 402	81,0	50 220	0,28	174
(2) indiquées	860	0,58	4 988	71,0	61 060	0,22	189
total 1 + 2	1 480	0,63	9 390	75,2	111 280	0,25	363
(3) inférées	700	0,50	3 500	60,0	42 000	0,20	140
total 1 + 2 + 3	2 180	0,59	12 890	70,3	153 280	0,23	503

En Australie où les réserves de la mine à ciel ouvert d'Ernest Henry arriveront à épuisement en 2010, il est prévu d'exploiter les ressources sous-jacentes par extraction souterraine. La mine, qui a produit 84 kt de cuivre en 2006, devrait produire 75 kt/an à partir de la seule production souterraine dès 2011.

(*Metal Bulletin* : 10/12/2007 ; *Mining Journal* : 30/11/2007, 07/12/2007 ; *Platt's Metals Week* : 26/11/2007)

Anglo American lance l'expansion de capacité de la mine à Cu-Mo de Los Bronces

Anglo American vient d'approuver le projet d'expansion des capacités de production de la mine chilienne de Los Bronces située près de Santiago. Achetée par le groupe en 1991, la mine à ciel ouvert a produit 226 kt de cuivre en 2006, dont 183,5 kt sous forme de concentrés et 42,5 kt sous forme de cuivre cathode.

Pour un budget de 1,74 Md\$, le projet amènera à l'horizon 2011 la

capacité d'extraction et de traitement du minerai de 61 à 148 kt/jour, soit de 226 à 400 kt/an de cuivre et de 2 123 à 5 400 t/an de molybdène. La mine produit également un peu d'argent. Les capacités de production et de traitement du minerai passeront de 61 à 148 kt/jour. Le volume supplémentaire sera amené par convoyeur à une

Ressources du projet Galeno	minerai Mt	Cu %	Cu kt	Mo g/t	Mo t	Au g/t	Au t	Ag g/t	Ag t
(1) mesurées	139	0,73	1 015	170	23 630	0,15	21	2,8	389
(2) indiquées	664	0,43	2 855	130	86 320	0,10	66	2,5	1 660
total 1 + 2	803	0,48	3 870	137	109 950	0,11	87	2,6	2 049
(3) inférées	124	0,36	446	100	12 400	0,08	10	2,4	298
total 1 + 2 + 3	927	0,47	4 316	132	122 350	0,10	97	2,5	2 347

nouvelle unité de broyage construite sur le site de Confluencia, 4 km au Sud de la mine. De là, le minerai, sous forme de pulpe, sera amené par un minéroduct à Tortolas, 50 km plus à l'Ouest, où sera construite la nouvelle unité de flottation.

Cette expansion sera la première d'un programme plus large qui doit amener la production de cuivre du groupe de

0,65 Mt à 1,70 Mt au cours des dix prochaines années.

(*Engineering & Mining Journal* : December 2007 ; *L'Usine Nouvelle News* : 29/11/2007 ; *Metal Bulletin* : 03/12/2007 ; *Mining Journal* : 30/11/2007)

Les industriels chinois très actifs dans les projets cuivre à l'international

Les sociétés Jiangxi Copper Co et China Minmetals Nonferrous Metals Co ont lancé une OPA amicale sur la compagnie canadienne Northern Peru Copper Corp (NPCC) le 5 décembre. Le montant proposé de 13,75 C\$ par action NPCC offre une prime de 34 % et valorise la compagnie à 455 MC\$ (445 M\$). Les industriels chinois, qui avaient rapidement levé 42 % des actions de la cible, ont obtenu peu après l'accord de vente définitif de la direction. NPCC développe au Pérou trois projets dont le principal est le projet à cuivre-or-molybdène de Galeno dont les ressources ont été

récemment révisées (tabl. suivant ; teneur de coupure de 0,4 % Cu équivalent). Un premier profil d'exploitation fait état d'une capacité de 200 kt/an de cuivre équivalent en concentrés les années 1-5 et d'une capacité moyenne de 144 kt/an sur une durée de vie de 20 ans.

Le gouvernement chinois a récemment passé des accords économiques avec le gouvernement de République Démocratique du Congo, notamment en lui proposant une aide financière de 8,5 Md\$ en échange de l'octroi de concessions minières. Celles-ci, Mashamba, Dima, Dik Colline et Kolwezi, représenteraient un potentiel total de 8 Mt de cuivre, 200 kt de cobalt et 370 t d'or. Le développement fera appel à des joint-ventures dans lesquelles les compagnies chinoises auront 68 % du capital et des compagnies congolaises -qui restent à désigner- les 32 % restants.

La société chinoise Metallurgical Group Corp vient de gagner l'appel d'offres lancé par le gouvernement d'Afghanistan pour la mise en exploitation du gisement de cuivre géant d'Aynak situé à 22 km au sud-est de Kaboul. Ce dernier aurait des ressources de 13 à 20 Mt de cuivre métal. Le bail d'exploitation a été signé pour 30 ans. Le gouvernement afghan attend beaucoup de cet investissement qui sera le plus important jamais réalisé dans le pays (3 Md\$?), nécessitera la construction d'infrastructures dont une centrale électrique et une voie ferrée, et représentera une source d'emplois et de revenus importante puisque la capacité de production pourrait y atteindre 200 kt/an, voire davantage.

(*Africa Mining Intelligence* : 12/12/2007 ; *L'Usine Nouvelle News* : 21/11/2007 ; *Metal Bulletin* : 17/12/2007 ; *Mines & Carrières* : décembre 2007 ; *Mining Journal* : 30/11/2007, 07/12/2007 ; *Platt's Metals Week* : 10/12/2007 ; Site web *northernperu.com*)

ÉTAIN

La restructuration du marché de l'étain se poursuit

Pendant que la société chinoise Yunnan Tin rejoint PT Timah au sommet de la hiérarchie des producteurs d'étain, la joint venture Singapore Tin Industries (STI) entre Yunnan Tin et KJP International (50 : 50) dispose maintenant d'une unité de fonderie en Indonésie.

PT Timah insistant sur un objectif de production de 60 000 t en 2008, il est rejoint et même dépassé par Yunnan Tin qui aurait produit 62 200 t (métal et produits) en 2007, soit près de 19 % de mieux que ses 52 400 t de 2006.

Depuis septembre dernier, STI dispose d'une nouvelle fonderie d'étain de capacité 18 000 t/an située sur l'île indonésienne de Bangka et opérée par la société PT Bangka Global Mandiri International. La production y a commencé en octobre. L'objectif de production affiché pour 2008 est toutefois limité à 1 000 t/mois.

À Singapour, STI dispose d'une fonderie équipée de deux lignes de production de capacité 18 000 t/an chacune, mais l'insuffisance de l'offre de concentrés indonésiens l'a obligée à limiter sa production globale à 6 000 t en 2007 malgré ses efforts dans le recyclage de l'étain, notamment en Europe. La société devrait donc au moins tripler sa production en 2008.

(Platt's Metals Week : 26/11/2007 ;
Site web itri.co.uk)

FER et ACIER

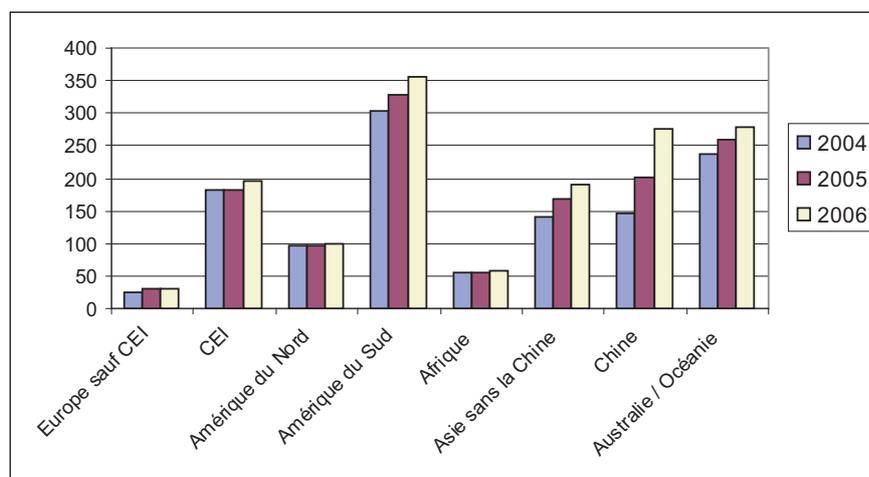
Sur fond de consolidation de la filière et malgré une progression de la demande prévisionnelle d'acier 2008 moins ferme que prévu, la bataille du fer se généralise

Les informations de l'IISI et de la Cisa⁵ après onze mois permettent d'extrapoler la production mondiale

⁵ International Iron & Steel Institute et China Iron & Steel Association

d'acier brut 2007 à 1 321 Mt (+ 6,5 %), dont 489 Mt (+ 16,7 %) pour la Chine. Malgré un ralentissement attendu de la demande d'acier dans la sphère économique occidentale, la dynamique des pays émergents, Chine en particulier, maintient la tension sur l'approvisionnement de minerai de fer. Les tonnages en jeu, la possibilité que les second et troisième acteurs de ce marché fusionnent et la hausse accélérée des prix sont à la base d'un regain d'effervescence autour des ressources mondiales de minerai de fer.

Si tous les continents sont concernés par la recherche et la mise en valeur de cette ressource, l'Afrique voit affluer nombre d'investisseurs sur des projets depuis longtemps connus mais non développés pour des raisons diverses. La production actuelle à peine supérieure à 50 Mt (fig. suivant) est due à 92 % à deux pays qui sont l'Afrique du Sud et la Mauritanie. Les investisseurs ont pris position depuis des années sur les importants gisements des Monts Nimba (Guinée, Côte d'Ivoire et Liberia) ou des Monts de Simandou (Guinée), au Sénégal, au Gabon, etc... .



Répartition de la production de minerai de fer par continent / zone économique (données UNCTAD)

ArcelorMittal est parmi les sidérurgistes les plus actifs dans l'acquisition de nouvelles capacités minières. Il développe au Liberia, dans les Monts Nimba, un projet fer dont il vient de relever le montant d'investissement de 0,7 à 1,0 Md€ ; la production devrait y commencer au début 2009 et atteindre une capacité de 12,5 Mt/an. Il

développe également au Sénégal le projet fer de la Falémé⁶ qui nécessite la rénovation de 750 km de voie ferrée et exigera 1,6 Md€ d'investissement au total. Le mois dernier, il a signé un accord global avec le gouvernement du Mozambique incluant le développement des ressources locales de fer. ArcelorMittal se retrouve également candidat à l'amodiation du gisement algérien de Gara Djebilet avec le groupe coréen Posco et China Metallurgical Group Corp. La mise en valeur des ressources de 1 500 Mt à 57 % Fe nécessitera de maîtriser la minéralurgie du minerai riche en alumine, phosphore et arsenic, la construction de grandes infrastructures et celle d'un complexe intégré à hauteur de l'enjeu souhaité par le gouvernement qui a confié le pilotage du projet à la Sonatrach. En Guinée, l'exploitation des ressources des Monts Nimba reste indécise malgré le nombre de candidats, tels Euronimba, Arcelor Mittal, la Chine, etc..., tandis que Rio Tinto a obtenu une concession dans les Monts de Simandou. Mais en Côte d'Ivoire, Tata Steel vient de signer un protocole d'accord avec le gouvernement pour former une joint

venture d'exploitation d'une partie du minerai de fer des Monts Nimba évaluée entre 700 et 1 000 Mt à 40 % Fe ; l'industriel indien prévoit d'investir 1,5 Md\$ dans le projet dont il aura

⁶ Contestation de Kumba Iron Ore qui aurait exercé son droit de prendre 80 % du projet Falémé en mai 2005.

75 % et la Sodemi nationale le reste du capital. Au Congo-Brazzaville, la compagnie DMC Mining vient d'acquiescer 80 % du projet fer Mayoko-Mont Lekoumou dont les ressources sont de l'ordre de 750-800 Mt de minerai à magnétite ou à hématite. Au Gabon enfin, rappelons que la société chinoise CMEC⁷ développe le gisement de fer de Belinga (ressources de 500 Mt) dont elle a obtenu la concession en juin 2006.

En **Australie**, Rio Tinto et BHP-Billiton ont produit 245 Mt en 2006, soit 89 % de la production australienne estimée à 275 Mt. Leurs rares concurrents, Portman, Mt Gibson Iron, Murchison Metals et Midwest Corp⁸, seront bientôt rejoints par Fortescue Metals Group (FMG), Hancock Prospecting et CITIC Pacific. Alors que son gisement de Hope Downs a commencé à produire vers le 20 décembre (22 Mt/an à pleine capacité), le groupe va investir 2,42 Md\$ (US\$) dans la même région du Pilbara (Australie occidentale) pour mettre en exploitation à partir de 2010 les gisements de Mesa A / Warrambo (20 Mt/an, puis 25 Mt/an l'année suivante) et de Brockman 4 (22 Mt/an). FMG ne réussira peut-être pas son challenge d'effectuer un 1^{er} envoi de minerai de Cloud Break d'ici le 15 mai 2008, mais il s'apprête néanmoins à mettre 45 Mt/an supplémentaires sur le marché. Les ressources annoncées l'autoriseraient à porter sa production à 100 Mt/an, voire 200 Mt/an. Fin novembre, CITIC Pacific a autorisé le lancement du projet Balmoral South (4,6 Md\$ avec les infrastructures, capacité de 28 Mt/an) qui pourrait commencer produire vers 2011-2012 et dont les ventes seront réservées à la clientèle chinoise. En cas de fusion des deux majors BHP-Billiton et Rio Tinto, FMG sera une des rares alternatives pour les clients sidérurgistes comme l'a compris Hangzhou Steel qui a signé un contrat d'approvisionnement sur dix ans. La fusion consoliderait la prédominance de la nouvelle

entité sur la filière, en termes de ressources et en termes d'infrastructures (voies ferrées, ports minéraliers).

Au **Brésil**, le n° 1 mondial « Vale » (CVRD) a produit 271 Mt en 2006, soit 85 % de la production nationale 2006 estimée à 319 Mt, et devrait produire 300 Mt en 2007 (+ 11 %). La croissance a été relancée avec les décisions de relever la capacité du gisement de Carajás (Pará) de 100 à 130 Mt/an qui sera opérationnelle à partir du second semestre 2009, et d'amener en production deux autres gisements. Celui de Serra Sul (Minas Gerais) produira à partir du début 2012 et apportera 90 Mt/an à pleine capacité pour un investissement de 10 Md\$ et celui de Maquiné-Baú produira à partir de 2011 et apportera 24 Mt/an pour un investissement de 2,2 Md\$. Dans ces conditions, Vale sera à même d'atteindre son objectif de 450 Mt/an à partir de 2012 et il compte fournir ses clients orientaux, africains et asiatiques grâce à un projet de terminal minéralier installé à Sohar (Oman). De leur côté, Companhia Siderurgica Nacional, après avoir acquis Fomento Minerals, va augmenter ses capacités, notamment de minerai de fer, en portant sa production de 16 Mt/an à 65 Mt/an d'ici 2011 tandis qu'Anglo American et MMX Mineração se sont associés pour développer les ressources de Minas Rio qui commencera à produire à partir de 2011.

Dans le **reste du monde**, la Russie, l'Ukraine et l'Inde développent aussi leurs ressources de fer. La filière indienne a produit 154,4 Mt dans son année fiscale 2005-2006 et poursuit sa croissance sur un rythme moins rapide, davantage étalonné sur celui de la production sidérurgique qui devrait, néanmoins, doubler d'ici 2016, c'est-à-dire atteindre 120 Mt/an. ArcelorMittal y a obtenu des droits, par le biais de projets sidérurgiques intégrés, sur des ressources de 170 Mt de fer réparties dans les États du Jharkhand et de l'Orissa. Enfin, Jindal Steel & Power vient de se voir confirmer, en Bolivie, la concession du gisement géant d'El Mutún obtenue en juin 2006 (40 milliards de tonnes de ressources).

La fusion éventuelle de BHP-Billiton et de Rio Tinto formerait le

second producteur géant de minerai de fer à 300 Mt/an de capacité. En 2006, Rio Tinto a produit 130 Mt de minerai de fer (au prorata de ses participations contre 170 Mt sur une base 100 %) et BHP-Billiton 115 Mt (123 Mt sur une base 100 %). Le premier verra sa capacité augmenter de 65 Mt/an en 2009-2011 et le second de 18 Mt/an en 2008-2010.

(Africa Mining Intelligence : 28/11/2007, 12/12/2007 ; Engineering & Mining Journal : September 2007, November 2007 ; Les Echos : /11/2007 ; L'Usine Nouvelle News : 22/11/2007, 20/12/2007 ; Metal Bulletin : 19-26/11/2007, 03-10-17/12/2007 ; MB daily : 27/11/2007 ; Metal Pages : 26/11/2007, 19-20/12/2007 ; Mines & Carrières : décembre 2007 ; Mining Journal : 27/07/2007, 23-30/11/2007, 14/12/2007 ; Recyclage Récupération : 17/12/2007 ; Site web worldsteel.org)

PLOMB - ZINC

La mine de plomb de Magellan toujours en arrêt administratif, Ivernia Inc doit pallier les pertes d'exploitation

Après la constatation d'une contamination humaine et animale au plomb dans le secteur du port d'Esperance (Australie occidentale) en mars 2007, puis l'arrêt immédiat des exportations et l'arrêt de la production de la mine de Magellan le mois suivant, la société Ivernia Inc (Anglo American 18 %, Cambrian Mining 10 %, public) est en attente d'une autorisation de reprise d'activité. Les comptes d'Ivernica du 3^{ème} trimestre 2007 ont fait apparaître une perte nette de 6 M\$. Magellan est le seul actif d'Ivernica en production, ses projets de Cano et de Pinzon (Australie également) étant en développement encore très amont.

C'est dans ce contexte qu'Ivernica vient de signer avec la société chinoise Yunnan Metallurgical Group un accord de vente (« off take ») de long terme portant sur 50 % de la production, assorti d'une prise d'intérêt dans le capital d'Ivernica pour un

⁷ China National Machinery & Equipment Import & Export Corp.

⁸ Murchison Metals a lancé une OPA sur Midwest Corp que ce dernier vient de refuser au motif de valorisation insuffisante.

montant de 22 M\$. L'objectif de production 2007 de Magellan était de 80-85 kt de plomb contenu (sous forme de carbonate de plomb), production figée à 20 kt à cause de la fermeture et stockée sur le site minier.

La situation reste bloquée malgré l'engagement d'Ivornia à suivre dorénavant une procédure lourde de conditionnement et d'acheminement de la production définie par les autorités australiennes compétentes qui ont également proposé Fremantle comme nouveau port d'embarquement. Mais les autorités civiles et la population de Fremantle s'opposent à l'opération. Ivornia a espoir d'obtenir l'autorisation d'embarquer les 9 000 t restées sur le port d'Esperance d'ici avril, de trouver une solution à l'embarquement de la production et de pouvoir reprendre l'activité minière d'ici la mi-2008. Au niveau du marché international 2007, la perte de production de Magellan a entraîné un bilan déficitaire de 70 kt malgré des compensations de tonnages venues de Chine, Inde, Pérou, etc... .

(Metal Bulletin : 10/12/2007 ; Mining Journal : 23/11/2007, 07-14/12/2007 ; Platt's Metals Week : 03/12/2007 ; Recyclage Récupération : 24/12/2007)

MÉTAUX D'ALLIAGE

CHROME

Sinosteel Corporation a acheté 67 % du capital de Zimasco

Le groupe chinois Sinosteel Corporation a acheté une part de 67 % du capital de la société zimbabwéenne Zimasco Consolidated Enterprises (ZCE) pour un montant non dévoilé. ZCE a pour filiale à 100 % le producteur de ferrochrome Zimbabwe Mining and Metals Co (Zimasco) dont les actifs sont représentés par des mines, des concessions et la fonderie de Kwekwe.

Zimasco a une capacité de production de 210 kt/an de ferrochrome à haute teneur en carbone. La société dispose de plusieurs mines (Lalapanzi, Mutoroshanga, Shrugwi, Valley Chrome) et de ressources

importantes concentrées sur la zone métallifère du « Great Dyke ». Sinosteel, dont le but est d'approvisionner en ferrochrome ses aciéries et d'autres aciéries chinoises, s'est engagée à respecter les engagements commerciaux existants.

Au début de 2007, Sinosteel a conclu avec le producteur sud-africain de ferrochrome Samancor (Groupe Kermas russe) un accord pour la création de la joint venture Tubatse Chrome avec un objectif de capacité de 280 kt/an.

(Metal Pages : 20/12/2007)

COBALT – NICKEL

L'autorisation de lancer le projet cuivre-cobalt de Kolwezi a été donnée

En République Démocratique du Congo, First Quantum Minerals (FQM) et ses partenaires Gécamines, l'Industrial Development Corp of South Africa (IDC dépendant de l'État sud-africain), l'International Finance Corp (IFC, dépendant de la Banque Mondiale) et le gouvernement ont décidé d'autoriser le lancement du projet à cuivre-cobalt de Kolwezi. Opérateur, FQM détient 65 % du projet, Gécamines 12,5 %, IDC 10 %, IFC 7,5 % et le gouvernement 5 %.

Ce projet est en attente de réalisation depuis des années et a changé plusieurs fois de développeur. Il correspond à l'exploitation des tailings encore riches en cuivre et cobalt laissés par l'exploitation des mines de Kolwezi. Les ressources mesurées sont données pour 112,8 Mt à 1,29 % Cu (1 455 kt) et à 0,32 % Co (361 kt). Le profil de production a été établi sur une capacité de retraitement du « minerai » de 2,5 Mt/an et sur deux filières de récupération. Celle du cuivre est de type SX-EW (mise en solution du métal par voie acide et extraction par électrolyse) et produira à la capacité de 35 000 t/an de cuivre. Celle du cobalt est du type utilisé à Mopani élaborant de l'hydroxyde de cobalt et produira à la capacité de 7 000 t/an de cobalt contenu.

L'investissement de 593 M\$ sera partagé entre FQM, l'IDC et l'IFC. Environ 533 M\$ seront réservés à

la construction des installations qui devraient être livrées au dernier trimestre 2009 alors que le démarrage de la production est prévu au 1^{er} trimestre 2010. Un doublement de la capacité serait possible moyennant un investissement complémentaire de seulement 40 M\$.

(L'Usine Nouvelle : 22/11/2007 ; L'Usine Nouvelle News : 24/10/2007, 16/11/2007)

Les investissements dans le nickel s'intensifient

Parmi les principaux groupes miniers mondiaux, Xstrata dispose déjà d'une branche nickel forte (en 2006, production minière de 83 kt et production de nickel raffiné de 112 kt), qu'il est en train de développer au moyen d'un plan ambitieux de 10,35 Md\$. Sa partie brownfield comprend environ 65 kt/an de hausses de capacités programmées d'ici à 2015 dans les mines de Sudbury et de Raglan (Ontario, Canada) et dans la mine de Falcondo (République Dominicaine), dont 34 kt/an courant 2008. À terme, la production du complexe de Sudbury passera de 29 à 67 kt/an, celle de Raglan de 24 à 45-50 kt/an et celle de Falcondo de 30 à 34 kt/an. Sa partie greenfield comprend les projets Koniombo (60 kt/an, Nouvelle Calédonie ; cf. Ecomine d'octobre 2007), Kabanga (25 kt/an, Tanzanie) et Araguela (38 kt/an, Brésil) qui entreront successivement en production à partir de 2011 au plus tôt. Par ailleurs, après avoir échoué dans son OPA sur LionOre, le groupe a lancé en fin 2007 une OPA de 2,9 Md\$ sur le mineur de nickel australien Jubilee Mines.

Autre major, Rio Tinto va investir 300 M\$ pour mettre en production le projet de nickel sulfuré d'Eagle situé dans l'État du Michigan (États-Unis). Le gisement de sulfures massifs à cuivre-nickel-cobalt-or-platinoïdes, découvert en 2002 par le groupe, a des ressources aujourd'hui évaluées à 4,1 Mt à 3,6 % Ni (148 kt), 2,9 % Cu (119 kt), 0,10 % Co (4 kt). Des extensions sont encore possibles sur ce gisement encore « ouvert » et sur d'autres indices voisins. L'étude de faisabilité est sur le point de déterminer avec précision les parts respectives de nickel et de cuivre qui seront produites en fonction des critères

économiques retenus. Un premier profil de production donnait 16 000 t/an de nickel et 3 000 t/an de cuivre produits et commercialisés sous forme de concentrés (chaque concentré incluant les sous-produits cités). L'exploitation à ciel ouvert envisagée sera du type « deep pit ». Le démarrage de la construction est espéré pour 2008 et la mise en production pour la fin 2009.

Eagle sera la seule mine de nickel aux États-Unis et le premier investissement de Rio Tinto dans la production de nickel. Le groupe serait en train de finaliser avec le gouvernement d'Indonésie l'accès à une concession de nickel dans l'île de Sulawesi, projet qui aurait une capacité de production d'environ 46 kt/an et dont le démarrage est prévu à l'horizon 2015.

Presqu'inaperçue a été la mise en production par BHP-Billiton, dans le courant du 4^{ème} trimestre 2007, de la mine de nickel latéritique de Ravensthorpe située en Australie occidentale. Fin décembre, la mine avait produit 5 000 t de nickel et 140 t de cobalt contenus dans un concentré intermédiaire. Ce produit est expédié à l'usine hydrométallurgique de Yabulu (Queensland) pour y extraire et raffiner le nickel et le cobalt. La première production de métal est attendue dans le courant du 1^{er} trimestre 2008. À pleine capacité, Yabulu produira 50 000 kt/an de nickel et 1 400 t/an de cobalt.

(Engineering & Mining Journal : November 2007, December 2007 ; Metal Pages : 17/12/2007 ; Mining Journal : 23/11/2007 ; Sites web bhp-billiton.com, riotinto.com)

MOLYBDÈNE

Ruée sur les capacités de molybdène

La demande de molybdène et la remontée du prix ont relancé les projets dans lesquels il est soit le métal principal (porphyres à Mo cf. Climax et Mt Hope), soit un sous-produit du cuivre (porphyres à Cu-Mo-etc... cf. Chuquicamata). Alors que la production mondiale actuelle est de l'ordre de 190 kt, plusieurs projets en cours ou potentiels étaient présentés le mois dernier (cf. Ecomine de

novembre 2007). Une nouvelle vague de projets a été annoncée depuis.

La décision de Freeport McMoRan Copper & Gold (FMR) de redémarrer l'extraction à ciel ouvert à la mine de Climax, dans le Colorado, est lourde de conséquences. En effet, le porphyre à molybdène de Climax est un monstre géologique qui a été en exploitation de 1918 à 1995, année où l'extraction a été arrêtée en raison du faible niveau de prix du métal. Les réserves restantes seraient, par rapport à un prix de référence de long terme de 6,50 \$/lb, de 180 Mt à 0,165 % Mo (297 kt) et, par rapport à un prix de référence de 10 \$/lb, de 486 Mt à 0,17 % Mo (826 kt). FMR investira 500 M\$ pour remettre la mine en production et pour construire un nouveau four à griller de 13 600 t/an capacité de molybdène (7,2 % de la production mondiale actuelle), disponible à partir de 2010. Le coût opératoire total a été évalué à 3,50 \$/lb. L'éventualité de doubler la capacité est possible. Un problème attendant à ce redémarrage sera l'utilisation de la capacité totale de grillage de FMR et donc, pour les mineurs non équipés, le resserrement de la capacité globale de grillage en attendant l'arrivée de nouvelles capacités.

Xstrata s'est lancé dans un programme de relèvement de sa production de molybdène sud-américaine qui, sous deux ans, devrait atteindre 6 350 t/an alors qu'elle est aujourd'hui de l'ordre de 4 500 t/an, basée sur ses participations dans les mines d'Antamina (Pérou) et de Collahuasi (Chili). Après avoir construit une unité de concentration à la mine de Bajo de la Alumbrera (Argentine), le groupe va engager une étude de faisabilité sur un projet de doublement de la capacité du complexe métallurgique d'Altonorte (Chili). La réfection du second four de grillage et la construction d'une unité hydrométallurgique y porteraient la capacité de 12 à 28 kt/an, opérationnelle au second semestre 2009. Enfin, une autre unité de concentration devrait être implantée à la mine de Tintaya (Pérou).

Le producteur américain General Moly a signé un certain nombre d'accords financiers et commerciaux qui vont lui permettre de lancer le projet

molybdène de Mt Hope situé au Nevada. La production devrait y commencer en 2010 avec une capacité de 15 000 t/an. Le mois dernier, le sidérurgiste ArcelorMittal a pris une part du capital de 12,5 % pour un montant de 70 M\$ et rempli un contrat de livraison de 3 000 t/an (20 % de la production). En décembre, c'est le sidérurgiste sud-coréen Posco qui se serait engagé à prendre 20 % du capital pour un montant de 170 M\$ et à acheter 20 % de la production.

Enfin, Norilsk Nickel va accélérer le développement du projet de Bugdainskoye situé dans la région de Chita après l'approbation de l'évaluation des ressources par la commission russe de contrôle. Le gisement, de type porphyre à Mo-Pb-Au-Ag, a des ressources indiquées de 383,7 Mt à 0,087 % Mo (336 kt) et des ressources inférées de 233,2 Mt à 0,075 % Mo (176 kt). La mise en place d'une capacité de production de 14 000 t/an de molybdène paraît envisageable.

(Engineering & Mining Journal : December 2007 ; Mining Journal : 07/12/2007 ; Metal Pages : 26/11/2007, 18-20/12/2007 ; Platt's Metals Week : 10/12/2007)

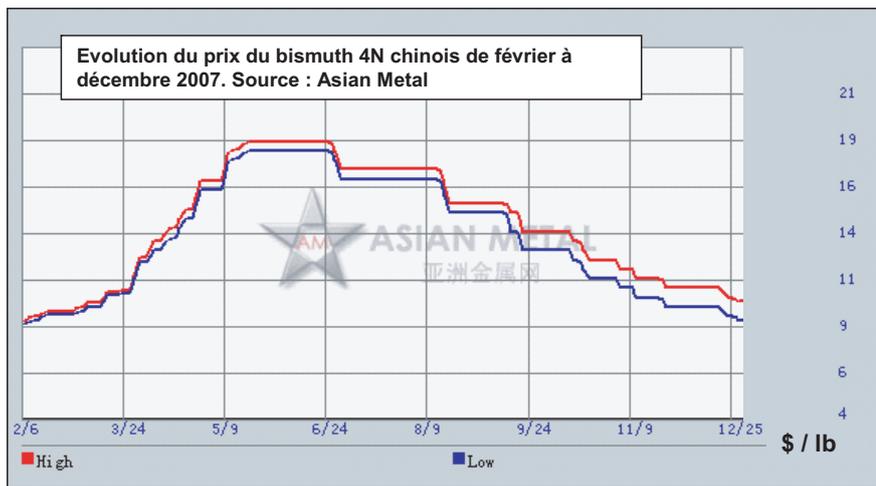
MÉTAUX SPÉCIAUX

BISMUTH

La prix du bismuth chinois est revenu à son niveau du début d'année

Le prix du bismuth (4N) n'a cessé de baisser depuis ses plus hauts de mai-juin à 19 \$/lb, revenant en fin d'année aux prix du début, c'est-à-dire moins de 10 \$/lb (fig. suivante). Cette instabilité est critiquée par les producteurs chinois qui dominent le marché mondial avec 8 500 t en 2007, soit 71 % de l'offre estimée à 12 000 t.

La principale raison à cette instabilité serait la fragmentation de la production chinoise, y compris dans la région de Chenzhou (Hunan) qui concentre 40 % du tonnage national. C'est dans ce contexte qu'une quinzaine de producteurs nationaux ont fondé, en novembre dernier, la Chinese Bismuth Association afin de



coopérer en faveur d'une stabilisation des prix.

En décembre, l'initiative de constituer un conglomérat pour la même raison a été prise par sept producteurs de la région de Chenzhou, six privés -dont Kunming Bismuth Industry Co (1 000 t/an, filiale de Yunnan Copper Group)- et le producteur d'État Shizhuyuan Nonferrous Metals Co. Cette nouvelle entité, qui pourrait voir le jour au début de 2008, représenterait une production globale de 3 000-4 000 t/an, soit 35 à 47 % de la production nationale.

Ces initiatives chinoises sont aussi des réactions après la décision de septembre dernier de la part de MCP Group (Mining & Chemical Products Ltd) basé en Angleterre et de Sidech basé en Belgique, deux des principaux acheteurs du marché, de fusionner leurs actifs et leurs activités.

Au-delà de rapport de force entre producteurs et consommateurs, il est évident que la hausse du prix au 1^{er} semestre 2007 a aussi joué en incitant les producteurs chinois à produire et vendre plus, jusqu'à ce que le renversement du rapport offre-demande pèse sur les prix. D'autant que les gains qui peuvent être générés aujourd'hui par ce métal (dans le contexte d'une demande croissante) ont attiré de nouveaux producteurs comme Vital Chemicals au Guangdong (500 t/an d'ici deux ans) ou Sterlite Industries en Inde (100 t/an bientôt).

(Metal Bulletin : 17/12/2007 ; Metal Pages : 29/11/2007 ; Mining Journal : 30/11/2007, 21-28/12/2007 ; Site web mcp-group.com)

SILICIUM

Timminco a démarré au Québec la production de silicium photovoltaïque dans son usine de Bécancour

Au Québec (Canada), Bécancour Silicon Inc (BSI), filiale de Timminco, a démarré en décembre la production de silicium de haute pureté à usage photovoltaïque sur la première des trois lignes de la nouvelle usine de Bécancour. Les deux autres lignes doivent entrer en production au 1^{er} trimestre 2008 ; chaque ligne a une capacité de 1 200 t/an.

Dans le même temps, BSI a signé avec un fabricant de cellules photovoltaïques son quatrième contrat de livraison portant sur 4 400 t/an de silicium pendant une durée de cinq ans. Au total des contrats signés, BSI s'est engagée à livrer 6 000 t/an de silicium à partir de 2009. Il faut donc s'attendre à l'annonce prochaine d'une expansion de la capacité en place de 3 600 t/an.

(Metal Pages : 20/12/2007)

TITANE

Timet signe un contrat de long terme de fourniture d'éponge de titane mais reporte son projet de seconde unité de production

Le producteur américain d'éponge de titane et de produits de titane Timet a signé avec la société japonaise Toho Titanium un contrat de long terme

portant sur la livraison de « volumes spécifiés » d'éponge de titane. La période s'étend de 2010 à 2024 et les termes du contrat prévoient plusieurs mécanismes de réajustement des prix, annuels ou périodiques, par catégorie, en fonction des volumes et en fonction de variations d'indices de coûts non précisés.

Timet a déclaré avoir ainsi garanti pour son usine d'Henderson (Nevada) des volumes de vente d'éponge de titane d'au moins 20 000 t/an jusqu'en 2008 et d'au moins 28 000 t/an de 2009 à 2024. Le développement en cours des capacités de fonderie et de recyclage fait aussi partie de la stratégie de la compagnie afin d'assurer une plus large palette d'activités et une plus grande flexibilité.

Cependant, Timet a annoncé, quelques jours après cette déclaration, reporter le projet de construction d'une nouvelle usine de production d'éponges de titane présenté à la presse à la fin mars 2007. La direction de Timet a fait valoir que ce projet était apparu prématuré en fonction des expansions techniques et de capacités qui ont été entreprises sur le site d'Henderson. Il s'agissait, sur un site encore non déterminé, de construire une seconde usine de production conjointe de tétrachlorure de titane et d'éponge de titane (capacité de 10 à 20 kt/an). On peut donc déduire que la capacité cumulée d'éponge de titane de l'usine d'Henderson, primaire (12 600 t/an fin 2007) et secondaire, sera en mesure d'atteindre les 28 000 t/an exigées dès 2009.

(Platt's Metals Week : 26/11/2007, 03/12/2007)

URANIUM

La concentration entre acteurs de second rang du secteur uranium se poursuit

Aux États-Unis, la société Uranium Resources va finaliser le rachat de la filiale Rio Algom Mining (RAM) de BHP-Billiton. Le montant de la transaction, comprenant plusieurs volets, atteindra 161,5 M\$ au final. Uranium Resources est une des deux seules sociétés du secteur uranium américain à capitaux

publics. En 2006, la société a produit 308 600 lb d'U₃O₈ (140 t) dans ses deux mines du Texas.

L'acquisition de RAM lui permet d'accéder à des ressources évaluées à 92 Mlb d'U₃O₈ dans l'État du Nouveau Mexique, à deux mines en exploitation au Texas produisant 7 Mlb/an et au site déjà agréé par l'US Nuclear Regulatory Commission pour construire une usine de production d'uranium. Cet apport permettra à Uranium Resources de réaliser son objectif stratégique de moyen terme qui est de produire 10 Mlb/an d'U₃O₈ d'ici 2014.

Au Canada, la fusion annoncée entre les sociétés Nu-Mex Uranium Corp et sa compatriote NWT Uranium Corp suit son cours après la signature d'un accord le 19 novembre 2007. Une base d'échange d'actions a été établie avec 1 action NWT pour 0,4 action Nu-Mex, qui donnerait 54 % du nouveau capital aux actionnaires de NWT et 46 % à ceux de Nu-Mex. L'accord doit être entériné par les actionnaires respectifs.

NWT dispose de permis d'exploration au Niger, au Saskatchewan et au Québec (Canada) ainsi qu'au Mexique. Nu-Mex est une société d'exploration et de développement dans le secteur de l'uranium dont les principaux actifs sont les projets de Nose Rock et de Dalton Pass (Nouveau Mexique) codétenus avec Strathmore Resources (65 % Nu-Mex - 35 % Strathmore).

(*Metal Bulletin Monthly* : November 2007 ; *Site web mytelus.com*)

DIAMANT et MÉTAUX PRÉCIEUX

DIAMANT

De Beers a définitivement pris son virage structurel

C'est à partir des années 1990 que le groupe De Beers a commencé à renoncer à exercer son monopole sur la production et le commerce des diamants. Aujourd'hui, le virage est achevé bien que la création récente d'une joint venture d'exploration avec

le monopole russe Alrosa, après la tentative de commercialiser une partie de sa production, ait pu jeter le trouble. De Beers a engagé une double restructuration, celle de ses actifs de production, notamment en cédant certaines mines ou productions secondaires aujourd'hui en inadéquation avec les moyens et les coûts structurels de l'entreprise, et celle de son réseau commercial.

Déjà annoncée, la cession de la mine sud-africaine de Cullinan, propriété du groupe depuis 1930, a été réalisée pour un montant de 149 M\$ (100 M€). C'est de là que le diamant brut « Cullinan » de 3 106 ct a été extrait en 1905 et que viennent un quart des diamants de plus de 400 carats. Le consortium acheteur comprend Petra Diamonds Ltd (37 %, production actuelle de 0,4 Mct/an), Al Rajhi Holdings (37 %) et la société du BEE Thembinkosi Mining Investment (26 %). Un investissement de 50 M\$ est annoncé afin de prolonger la capacité de production actuelle (1,15 Mct en 2006) au cours des vingt prochaines années grâce à la mise en exploitation du quartier minier du « Centenary cut ».

De Beers va également céder une partie des tailings de la région de Kimberley (Afrique du Sud) à une association locale de mineurs artisanaux dénommée Small Miners Forum (SMF). Le retraitement de ces tailings, issus de l'exploitation des pipes kimberlites de Bultfontein, Dutoitspan, De Beers, Kimberley et Wesselton, a été une source importante de production de pierres dans la région de Kimberley depuis 1978. La SMF paiera un montant limité pour la transaction portant sur 59 Mt de tailings. En retour, De Beers paiera un montant de 3,5 M\$ (2,4 M€) à la SMF pour qu'elle se charge du travail de réhabilitation environnementale.

Les principaux investissements en cours de De Beers concernent le Canada, le Botswana et l'Afrique du Sud. Au Canada, l'avancement des travaux du projet Victor (Ontario) permettra de démarrer l'exploitation durant le 1^{er} trimestre 2008 avant la date prévue. La mine, qui produira 0,6 Mct/an (valeur moyenne de 419 \$/ct) pendant 12 ans, représente

un investissement de 1 Md\$. A *contrario*, les autres projets canadiens de Gahcho Kue et de Snap Lake ont pris du retard. Au Botswana, où le groupe a ses deux mines principales de Jwaneg et d'Orapa (33 Mct en 2006), le projet AK6 est encore en phase amont. En Afrique du Sud, le groupe doit consacrer 300 M\$ aux développements du programme SASA (exploitation des diamants côtiers d'Afrique du Sud) et de la nouvelle mine de Voorspoed située dans le Free State.

Le transfert du centre de la De Beers Trading Co de Londres au Botswana est en cours avec la mise à disposition de l'immeuble DTC-Botswana en construction à Gaborone prévue en fin 2008. De Beers assure 60 % de sa production actuelle au Botswana. En attendant le transfert complet de l'activité commerciale à Gaborone, De Beers vient d'annoncer que les « sightholders » seraient encore en quasi-totalité approvisionnés par les centres DTC de Londres et d'Afrique du Sud dans la période du 31 mars 2008 au 30 mars 2011. Néanmoins, De Beers a prévu de vendre sur place au Botswana pour 360 M\$ de pierres brutes en 2008 et pour 550 M\$ en 2009. Le groupe met en place en Namibie un autre centre DTC et il vient d'accepter d'aider les autorités sud-africaines à mettre en place le State Diamond Trader qui valorisera sur place 10 % de la production nationale.

(*Engineering & Mining Journal* : November 2007 ; *Financial Times* : 29/11/2007 ; *Mining Journal* : 23/11/2007, 21-28/12/2007 ; *The Economist* : 01/12/2007)

ARGENT

La fusion annoncée autour de Cœur d'Alene a eu lieu

Annoncée le 3 mai 2007, la fusion entre les sociétés Cœur d'Alene Mines Corp, Bolnisi Gold NL et Palmajero Silver & Gold Corp a été finalisée durant le mois de décembre. Les actionnaires de Cœur d'Alene, qui est à l'origine de l'OPE, ont d'abord approuvé l'opération en début de mois, puis la fusion a été annoncée dans le communiqué du 21. Le nouveau Cœur

d'Alene, dont la capitalisation atteint 1,1 Md\$, entrera parmi les quatre principaux producteurs mondiaux d'argent en 2009 avec une prévision de 30 Moz (933 t) et deviendra un producteur significatif d'or.

Les actifs Ag-Au réunis comprennent deux mines souterraines au Chili (Cerro Bayo) et en Argentine (Martha) et une mine à ciel ouvert dans le Nevada (Rochester), plus des intérêts dans deux mines australiennes (Endeavor, Broken Hill). Bientôt s'ajouteront trois importants projets, les projets argent de San Bartolomé (Bolivie) et de Palmarejo (Mexique) et le projet or de Kensington (Alaska).

San Bartolomé doit entrer en production en janvier 2008 et produire 8 Moz/an (249 t) d'argent à pleine capacité. Palmarejo (détenu à 73,6%), dont la mise en production est prévue au début 2009, aura une capacité de 10,4 Moz/an d'argent (323 t) et de 115 000 oz/an d'or (3,6 t).

L'exploration continue sur les continents américain (États-Unis, Bolivie, Chili, Argentine...) et africain (Tanzanie).

(Mining Journal : 14/12/2007 ; Site web cœur.com)

OR

Les coûts d'investissement dérapent : NovaGold et Teck Cominco arrêtent le développement du projet à Cu-Au-Ag de Galore Creek dont le coût dépasse de 127 % les prévisions

Le développement d'un des plus grands « porphyry » à cuivre-or-argent d'Amérique du Nord encore non exploité, celui de Galore Creek situé en Colombie Britannique (Canada), a été arrêté par NovaGold et Teck Cominco, ses propriétaires en joint venture 50 : 50. L'annonce officielle, faite le 26 novembre, a mentionné une importante sous-évaluation du coût d'investissement révélée par le cabinet d'ingénierie chargé de superviser la bonne conformité de la construction et des choix techniques. De 2,2 Md\$ en 2006 (US\$), le budget est aujourd'hui

estimé à 5 Md\$, soit une augmentation de 127 %.

Après la conclusion favorable de l'étude de faisabilité du projet d'octobre 2006, l'échec de l'OPA hostile de Barrick Gold sur NovaGold entériné le 6 décembre 2006, les travaux préliminaires sur Galore Creek ont commencé aussitôt signé l'accord de joint venture avec Teck Cominco de mai 2007. Ses réserves et ressources (teneur de coupure de 0,21 % Cu-équivalent) sont considérables, d'autant qu'est incorporé le gisement satellite de Copper Canyon (tabl. suivant).

Galore Creek	minerai Mt	Au (t)	Ag (t)	Cu (kt)
réserves prouvées + probables	541	162	2 865	3 000
ressources mesurées + indiquées	388	93	1 512	1 600
subtotal	929	255	4 377	4 600
ress. inférées (Copper Canyon)	566	170	2 656	2 000
total	1 495	425	7 033	6 600

Le plan d'exploitation à ciel ouvert prévoyait une capacité de traitement de 65 kt/jour sur une durée d'une vingtaine d'années et des productions annuelles de 10,6 t d'or (teneur moyenne du minerai de 0,30 g/t), 124 t d'argent et 180 kt de cuivre pendant les cinq premières années de production à partir de 2011-2012.

La dérive du budget a plusieurs causes. En premier est soulignée la hausse continue du coût du dollar canadien par rapport au dollar américain, aujourd'hui sensiblement égaux. Les autres ont trait au projet lui-même et, en particulier, aux infrastructures nécessitées par son isolement près de la bordure pacifique, au milieu de montagnes culminant à 2 000 m et aux parties hautes couvertes de glaciers. Ainsi, la route d'accès prévue est longue de 120 km et inclut l'ouverture d'un tunnel de 4,5 km, le barrage de la retenue des tailings a une flèche maximum de 260 m et l'installation des premiers équipements demande l'intervention du plus gros hélicoptère au monde. La complexité de la programmation de toutes ces tâches a aussi joué avec, pour résultat, une rallonge prévue du délai de construction de 18 à 24 mois.

Toutefois, les responsables soulignent aussi le choix des cours de référence des métaux pris en compte,

qui sont des « prix de long terme », donc déterminés avec un maximum de sécurité. Pour l'exemple, le prix de référence du cuivre est de 1,50 \$/lb, ou 3 300 \$/t, qui peut être comparé aux 7 098 \$/t du cours moyen 2007 (LME à trois mois). Tout en soulignant que c'est l'ensemble des métaux valorisés qui compte, il est évident qu'une telle « décote » du cuivre impacte d'autant plus fort le projet que le ratio des valeurs du cuivre par rapport aux métaux précieux contenus est de l'ordre de 3-4 pour 1.

NovaGold a déjà dépensé 400 M\$ sur ce projet et Teck Cominco 265 M\$ en attendant d'équilibrer en payant les prochaines dépenses. Les deux partenaires ont décidé que les dépenses seront limitées à 72 M\$ dans les cinq prochaines années avec l'objectif de chercher des solutions alternatives pour réduire le montant à investir.

La dérive des coûts de Galore Creek n'est pas une affaire isolée, même si elle est la seule à atteindre un tel différentiel. Gold Fields a signalé une hausse de 24 % du budget prévu pour amener en production le projet or de Cerro Corona (Pérou), soit de 323 à 401 M\$. La cause principale serait un surcoût dans la construction du barrage de retenue des tailings. Silver Standard Resources a également signalé une hausse de 51 % du budget de développement du projet à argent-étain-zinc de Pirquitas (Argentine), soit de 146 à 220 M\$. Le problème, ici, serait un changement de la configuration de l'unité de traitement du minerai qu'une réévaluation des ressources d'argent pourrait aider à régler. Enfin, Goldcorp doit aussi faire face à une hausse de 70 % du budget de développement du projet à or-argent-plomb-zinc de Peñasquito (Mexique), qui passe à 1,5 Md\$. La compagnie attribue l'essentiel du surcoût à un relèvement symétrique de 30 % des réserves et de la capacité de production, mais attribue

un minimum de 20 % à l'inflation générale des coûts de l'industrie minière.

(*Engineering & Mining Journal* : December 2007 ; *Mining Journal* : 23-30/11/2007, 07/12/2007)

Majors et juniors aurifères poursuivent leurs arbitrages

Début octobre 2007, Newmont a fait une offre amicale d'achat de 1,5 MdC\$ (idem en US\$) à la junior canadienne Miramar Mining, soit une prime de 29 % aux actionnaires. La direction de la junior a accepté le principe de l'opération qui a été formalisée en OPA à la fin octobre. À la fin décembre, Newmont avait récupéré environ 90 % des actions Miramar qu'il n'avait pas et un report de clôture de l'offre était probable pour arriver à 100 %. L'objectif est la récupération des droits miniers de la junior sur la ceinture de roches vertes de Hope Bay, située dans le Nunavut (Canada), laquelle offre une surface d'exploration de 80 x 20 km. Déjà, trois gisements potentiels ont été cernés qui sont en cours d'évaluation, Boston, Madrid et Doris qui serait le plus avancé. Newmont se dit prêt à investir 1,3 Md\$ voire jusqu'à 2,8 Md\$.

Par ailleurs, Newmont va vendre certains actifs or jugés non essentiels à son portefeuille d'actifs à la société Franco Nevada pour un montant de 1,3 Md\$.

Fin octobre 2007, Barrick Gold a effectué le même type de démarche avec la junior canadienne Arizona Star Resources (ASR), proposant 773 MC\$ (idem en US\$) qui correspondent à une prime de 27 %. Barrick, qui avait obtenu le consentement de la direction et du principal actionnaire représentant 35 % du capital au total, a formalisé l'OPA en novembre. Le 19 décembre, Barrick annonçait avoir récupéré 94 % des actions de la junior. ASR est en joint venture avec une autre junior, Kinross Gold (51 %-49 % respectivement), sur le projet chilien à or et cuivre de Cerro Casale dont le total des réserves (prix de référence de 450 \$/oz pour l'or et de 1,50 \$/lb pour le cuivre) est de 1 035 Mt à 0,69 g/t Au (700 t) et à 0,26 % Cu (2 650 kt). Le coût de développement était évalué à 2 Md\$ en 2006.

De son côté, Gold Fields a convenu

avec la compagnie Rusoro Mining de lui céder ses actifs au Venezuela pour un montant de 532 M\$. Le paiement à Gold Fields sera effectué pour 150 M\$ en numéraire, 30 M\$ en bons convertibles et le reste en actions Rusoro correspondant à 38 % du capital élargi. Parmi ces actifs figure le projet or en développement de Choco 10.

(*Engineering & Mining Journal* : November 2007, December 2007 ; *Les Echos* : 03/12/2007 ; *Mining Engineering* : December 2007 ; *Sites web barrick.com, newmont.com*)

L'étude de faisabilité du projet or de Frog's Leg est terminée

Développé en joint venture par La Mancha (51 %, filiale d'Areva) et Dioro Exploration (49 %), le petit projet or australien de Frog' Leg est arrivé au

Sud de Kalgoorlie, que la joint venture s'apprête à acheter. La mise en production pourrait intervenir dans le courant de 2008.

(*Platt's Metals Week* : 10/12/2007)

PALLADIUM – PLATINE et autres PGM

La non atteinte des objectifs de production a inversé les prévisions du marché des PGM 2007

Johnson Matthey et UBS ont récemment effectué des bilans du marché mondial des platinoïdes (tabl. suivant).

D'après Johnson Matthey (JM) qui avait fait une prévision de surplus du marché du platine au début de 2007, le bilan en fin 2007 s'avèrerait en

Johnson Matthey : oz	2005	2006	évol.% 05-06	2007p	évol.% 06-07
Pt offre mondiale	6 640 000	6 795 000	2,3%	6 660 000	-2,0%
dont Afrique du Sud	5 115 000	5 290 000	3,4%	5 220 000	-1,3%
part % Afr. du Sud	77,0%	77,9%		78,4%	
Pt demande mondiale	6 695 000	6 730 000	0,5%	6 925 000	2,9%
dont pots catalytiques	3 795 000	4 140 000	9,1%	4 235 000	2,3%
part % pots cat.	56,7%	61,5%		61,2%	
Pt balance brute	-55 000	65 000	ns	-265 000	ns
Pd offre mondiale	8 405 000	8 060 000	-4,1%	8 320 000	3,2%
dont Afrique du Sud	2 605 000	2 905 000	11,5%	2 795 000	-3,8%
dont ventes Russie	4 620 000	3 900 000	-15,6%	4 240 000	8,7%
part % Afr. Sud + Russie	86,0%	84,4%		84,6%	
Pd demande mondiale	7 355 000	6 470 000	-12,0%	6 605 000	2,1%
dont pots catalytiques	3 865 000	4 040 000	4,5%	4 380 000	8,4%
part % pots cat.	52,5%	62,4%		66,3%	
Pd balance brute	1 050 000	1 590 000	ns	1 715 000	ns
Prévisions de cours : \$	2008			2009	
	UBS	JM *		UBS	
platine	1 450	1 350-1 575		1 300	
palladium	320	320-420		280	
rhodium	6 000			4 500	
* = pour le 1 ^{er} semestre 2008 ; ns = non significatif					

terme de l'étude de faisabilité. Ses réserves d'or ont été évaluées à 3,65 Mt à 5,29 g/t, soit 19,3 t correspondant à 18,35 t récupérables.

Le plan de production prévoit une capacité de 2,3 t/an pendant une durée de 7,5 années, à un coût opératoire moyen de 399 \$/oz. Il est aussi prévu que le minerai soit traité dans le complexe de Jubilee Mines, situé au

déficit de 265 000 oz (8,2 t). La raison en est la réduction progressive de l'offre tout au long de l'année face à une demande dont les fondamentaux sont restés « plus robustes que prévu », notamment en raison de l'utilisation dans les pots catalytiques des automobiles. JM a donc revu à la hausse ses prévisions de prix et UBS a fait de même. Pour le 1^{er} semestre 2008, le prix pourrait augmenter -par

rapport au cours moyen 2007 de 1 304 \$/oz- dans une large fourchette de 50-270 \$ selon JM, alors que pour l'ensemble de 2008, le prix pourrait augmenter de 150 \$ selon UBS.

Pour JM, la situation est due aux problèmes rencontrés par la production sud-africaine (78 % de l'offre mondiale), notamment chez les « big three », Anglo Platinum, Impala et Lonmin. Pour le seul Anglo Platinum, la réduction d'objectif 2007 entre la 1^{ère} évaluation du début 2007 et celle de fin 2007 approcherait 375 000 oz. Les causes avancées sont d'ordre technique, social et sécuritaire.

Concernant le palladium, la surproduction structurelle atteindrait 1,715 Moz fin 2007 (53,3 t) et conduirait à une réduction sensible du prix estimé 2008 par rapport à la moyenne 2007 de 355 \$/oz. Enfin, UBS a aussi remonté sa prévision de prix pour le rhodium en raison de la persistance attendue du déficit du marché en 2008.

(Engineering & Mining Journal : December 2007 ; Mines & Carrières : décembre 2007 ; Platt's Metals Week : 03/12/2007 ; Site web matthey.com)

MINÉRAUX INDUSTRIELS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

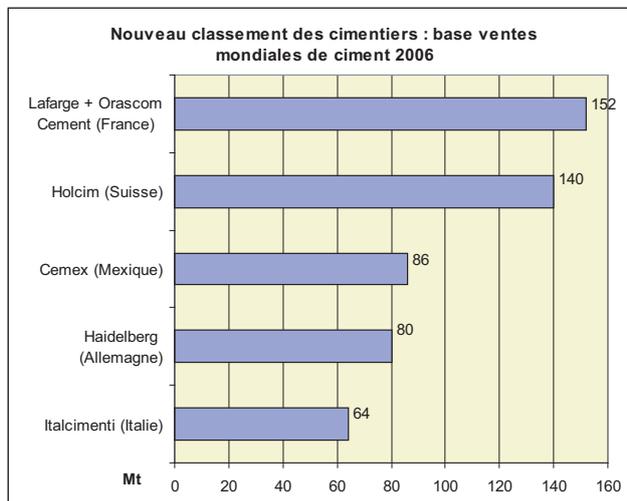
Ciment international (1) : percée de Lafarge sur le marché des pays émergents avec l'acquisition d'Orascom Cement

Le groupe français Lafarge absorbe, pour un montant total de 10,2 Md€, l'activité ciment du groupe égyptien Orascom. L'offre comporte 8,8 Md€ pour 100 % de la branche ciment et 1,4 Md€ de reprise de dettes. L'opération est assujettie à un élargissement du capital de Lafarge réservé à Nassef Sawiris qui est l'actionnaire majoritaire d'Orascom. Lafarge financera l'opération par crédits à hauteur de 6 Md€, puis procèdera à l'élargissement du capital

par émission de 22,5 millions de nouvelles actions réservées (prix non précisé) ; après quoi, N. Sawiris détiendra 11,4 % du capital élargi.

L'acquisition d'Orascom Cement, qui est le premier cimentier des pays du Moyen-Orient et du Sud du bassin méditerranéen, notamment leader du marché en Égypte, en Algérie et aux Émirats Arabes Unis, permet à Lafarge de faire une percée significative dans les pays émergents. C'est, aussi, la plus importante acquisition de l'histoire des groupes français spécialisés dans les matériaux de construction.

L'absorption fait aussitôt passer les ventes annuelles du groupe de 132 à 152 Mt. Lafarge se retrouve en tête des ventes mondiales de ciment (fig. suivante).



Source : Lafarge in Les Echos

À l'horizon 2010, la capacité de production globale devrait atteindre 260 Mt, 45 Mt/an s'ajoutant aux 170 Mt/an de Lafarge et 24 Mt/an s'ajoutant aux 21 Mt/an d'Orascom Cement. Lafarge se dit également attentif à l'évolution du marché chinois qui représente 48 % actuellement de la consommation mondiale de ciment.

(Financial Times : 11-13/12/2007 ; Le Figaro : 04-11/12/2007 ; Les Echos : 11-12/12/2007 ; L'Usine Nouvelle : 10/12/2007 ; Site internet lafarge.fr)

Ciment international (2) : Cemex va construire une cimenterie en Arizona

Le groupe cimentier mexicain Cemex, 3^{ème} mondial du secteur, a annoncé son intention de construire dans l'Arizona (États-Unis), près de Seligman, une cimenterie de capacité 1,7 Mt/an pour un coût de 400 M\$. S'il obtient les autorisations rapidement, la cimenterie pourrait commencer à produire d'ici 2012 au plus tard.

Ces autorisations ne devraient pas tarder puisqu'on apprend, au travers du commentaire fait par le responsable de la filiale américaine de Cemex sur le choix de cette implantation, que le sud-ouest des États-Unis en général et l'Arizona en particulier souffrent d'une pénurie historique de matériaux de construction. Dans le

contexte, les engagements du groupe sur un code de bonne pratique des solutions qui seront choisies pour les sources d'énergie, l'optimisation et la gestion des ressources d'eau, les choix techniques et les normes anti-pollution, montrent à quel point ce domaine est devenu sensible aux États-Unis.

(Ciments-Bétons-Plâtres-Chaux : décembre 2007 - janvier 2008 ;

Mining Engineering : December 2007)

Granulats : granulats norvégiens pour la Gironde

La société Stema, filiale du groupe allemand Mibau, vient de signer une convention avec l'autorité responsable du Port autonome de Bordeaux afin de pouvoir importer et stocker des granulats issus de roches dures exploitées en Norvège. L'objectif de Stema est de combler le déficit chronique de granulats du département de la Gironde qui est évalué à 2 Mt/an en fonction d'une offre locale de 7 Mt/an et d'une demande de 9 Mt/an. Or, la

compensation du déficit par la production des départements voisins (Charente, Dordogne) génère un trafic routier dont l'impact environnemental est de moins en moins accepté.

Stema s'est donc engagée dans le créneau avec un objectif immédiat de 300 à 400 kt/an pour satisfaire les besoins de granulats routiers de la région de Bordeaux, sans exclure les besoins du projet de construction de l'autoroute Langon-Pau. Stema, qui dispose de dix navires vraquiers, est positionnée dans l'exportation de granulats d'origine norvégienne à destination des pays voisins, dont l'Allemagne, la Grande Bretagne et la France (région Nord). Mirbau est une joint venture 50 : 50 entre le groupe cimentier allemand Holcim et l'homme d'affaires Hans-Jürgen Hartemann qui exploite des carrières en Norvège.

(Les Echos : 04/12/2007)

Matériaux de construction : float en Égypte, plaque de plâtre au Vietnam, vente du pôle conditionnement et projets R&D chez Saint-Gobain

Saint-Gobain va construire une usine de fabrication de verre plat (« float ») en Égypte qui devrait être opérationnelle à partir de 2009. L'usine sera détenue en joint venture avec le groupe MMID (El Mansour and El Maghraby Investment and Development Co). Le projet, d'un coût global de 120 M€, prévoit la construction du « float » à Ain El Sokhna, sur le bord de la Mer Rouge. L'usine approvisionnera (capacité non précisée) le marché égyptien et exportera vers le Moyen-Orient et l'Afrique.

Le groupe a acheté 100 % du capital de la société vietnamienne Vinh Tuong Joint Venture qui a été créée au début de 2007 par lui-même, Vinh Tuong Corporation (Vietnam), Universal Cement (Taïwan) et Compact Resources (Singapour). La joint venture dispose d'une usine de plaques de plâtres d'une capacité de 9 Mm² située près de la capitale. L'opération s'inscrit dans le positionnement du groupe dans les pays émergents où la plaque de plâtre, d'utilisation récente, est un produit apprécié, notamment au Vietnam.

La direction a annoncé la vente prochaine du pôle conditionnement du groupe qui « n'est pas en harmonie avec la stratégie de recentrage sur l'habitat ». Ce pôle, qui regroupe la fabrication de bouteilles et de pots de verre, a réalisé 4 Md€ de chiffre d'affaires en 2006, soit 10 % du chiffre d'affaires consolidé. Saint-Gobain a déjà vendu son activité flaconnage et matériaux composites au début 2007.

Saint-Gobain consacre une part importante de son budget aux programmes de R&D dont le vitrage photovoltaïque fait partie. Également, le groupe travaille sur les verres capables de diminuer une luminosité trop intense ou, au contraire, de générer de la luminosité en étant placés sous tension électrique. Les premiers ont eu une première application commerciale avec le toit ouvrant d'une voiture de haut de gamme. Les autres paraissent autant prometteurs puisqu'une plaque de verre « oled » (technologie de l'électroluminescence) en 10 cm x 10 cm peut éclairer avec un rendement meilleur que celui d'un tube néon tout en ayant une durée de vie de plusieurs dizaines de milliers d'heures contre 8 000 h. Le groupe travaille également sur des isolants à hautes performances, à l'exemple d'une laine de verre résistant à des températures supérieures à 700 °C.

(La Tribune : 26/12/2007 ; Les Echos : 29/11/2007 ; L'Usine Nouvelle : 06/12/2007 ; L'Usine Nouvelle News : 10/12/2007 ; Recyclage Récupération : 10/12/2007 ; Site web saint-gobain.com)

Verre plat : l'UE inflige une amende de 487 M€ à quatre sociétés convaincues de cartel sur le marché du verre pour le BTP

La Commission européenne de la concurrence a infligé une amende de 486,9 M€ aux quatre sociétés convaincues de « cartel » (entente illicite sur les prix) sur le marché du verre plat pour le secteur du BTP. La société américaine Guardian devra payer 148 M€, la britannique Pilkington 140 M€, la française Saint-Gobain 133,9 M€ et la japonaise Asahi 65 M€. Les trois premiers représentent ensemble environ 80 %

du marché européen et l'entente portait plus précisément sur le verre plat (verre flotté de base, verre laminé, miroirs) utilisé dans le BTP pendant la période du début 2004 au début 2005. Dans l'histoire européenne, c'est la 5^{ème} plus forte amende infligée aux cas avérés de « cartels ». Saint-Gobain risque une autre pénalité du même genre pour le marché du verre dans l'automobile. Le groupe avait provisionné 650 M€ pour faire face à ces deux affaires.

(La Tribune : 26/12/2007 ; Les Echos : 29/11/2007 ; L'Usine Nouvelle : 06/12/2007 ; L'Usine Nouvelle News : 28/11/2007)

EAUX MINÉRALES

Pas d'article ce mois-ci.

RECYCLAGE

Recyclage des métaux en France : Veolia Environnement rachète Bartin Recyclage, 3^{ème} recycleur national de ferreux et non ferreux

Le groupe français Veolia Environnement, spécialiste des services à l'environnement, a annoncé le 19 novembre la signature d'un accord entre sa filiale Veolia Propreté et la société de recyclage des métaux Bartin Recycling Group (BRG) pour le rachat de cette dernière.

BRG est le n° 3 français du recyclage et de la valorisation des ferrailles et des métaux non ferreux. En 2006, son chiffre d'affaires a atteint 249 M€ - contre 7,4 Md€ pour Veolia Propreté - et le tonnage traité 780 000 t. Son acquisition permet à Veolia Propreté de s'assurer le contrôle d'un réseau commercial touchant de grands clients industriels et de disposer d'outils techniques de qualité dans les régions du Centre, de l'Île de France et du Nord de la France. En plus de porter aussitôt le tonnage de métaux traités en France de 250 kt à plus de 1 Mt, Veolia Propreté sera aussi en mesure de pouvoir développer ses contrats industriels.

(Metal Bulletin : 26/11/2007 ; Site web veoliaenvironnement.com)

Zinc secondaire : Aleris International vend sa branche zinc à Votorantim

Le groupe américain Aleris International a signé le 20 novembre un accord ferme avec le groupe brésilien Votorantim Metais pour lui vendre sa branche zinc pour un montant d'environ 295 M\$. Regroupés dans la société US Zinc, les actifs sont axés sur le zinc recyclé pour fabriquer des produits en zinc ou zinc allié ainsi que de l'oxyde et des poudres utilisés dans les filières de galvanisation, de vulcanisation, des peintures anti-corrosives, etc... et comprennent six unités de production aux États-Unis et une à Shanghai. Au 3^{ème} trimestre 2007, Aleris a fait un chiffre d'affaires de 1 664 M\$, un revenu opérationnel de 14,8 M\$, un EBITDA (hors éléments exceptionnels) de 127,5 M\$ et un bénéfice net de 3,5 M\$.

Pour la direction d'Aleris, cela doit permettre au groupe de se focaliser sur la branche aluminium devenue son cœur de métier, où elle est devenue un des leaders mondiaux des produits laminés et extrudés.

Votorantim Metais est une filiale à 100 % de Votorantim Group, conglomérat aux activités diversifiées de la famille Moraes parmi lesquelles la mine et la métallurgie (aluminium, acier, nickel et zinc), le ciment, l'énergie, l'agriculture, la finance, etc... .

(Metal Bulletin : 26/11/2007 ; Platt's Metals Week : 26/11/2007 ; Recyclage Récupération : 17/12/2007)

QUESTIONS MULTILATÉRALES

QUESTIONS GLOBALES

Lutte contre le réchauffement climatique : l'avenir du contrôle des GES, ou « l'après Kyoto »

L'objectif chiffré du protocole de Kyoto, signé en 1997, était de réduire de 5 % à l'échéance de 2012 les émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) des pays signataires par rapport au niveau de référence de 1990. La réunion de 188 pays sous l'égide des Nations Unies, tenue à la mi-décembre à Bali, avait pour but de trouver un consensus pour jeter les bases de « l'après Protocole de Kyoto ». Deux avancées indispensables au processus sont/seront au centre des débats, d'une part l'intégration de certains grands pays non-signataires (États-Unis, Australie) et, d'autre part, l'implication des deux grandes nations parmi les pays en voie de développement qui sont la Chine et l'Inde.

Avant Bali, 176 pays avaient ratifié l'accord de Kyoto mais, suivant leur statut économique, avec l'obligation ou non de respecter l'objectif de - 5 % des émissions de GES. Tous les pays développés signataires, au nombre de 36 dont la France, avaient accepté cette obligation à laquelle avaient logiquement dérogé les pays en développement, dont la Chine et l'Inde.

Les négociations de Bali ont d'abord permis de reconnaître le travail amont par la réduction de près de 3 % des GES des pays engagés lors du bilan de 2005. Cette année-là, soit quinze ans après le repère de 1990, la quantité totale de GES émis par les 36 pays concernés (tabl. ci-contre mentionnant les principaux) est de 18,2 milliards de tonnes-équivalent CO₂, soit 2,8 % de moins. Ensuite, ces négociations ont été constructives sur quatre points en particulier.

Le 1^{er} point à noter est la pérennisation du processus avec l'établissement d'un calendrier portant sur deux années de négociations à partir de mars ou avril 2008, afin de pouvoir élaborer un nouveau traité dès 2009 lors de la réunion de Copenhague.

Le 2^{ème} point est le ralliement des États-Unis et de l'Australie au projet. Dans la forme, l'Australie a rallié le camp des signataires alors que la première puissance économique mondiale s'est « associée au consensus ».

Le 3^{ème} point prévoit que le prochain accord devrait être global, c'est-à-dire incluant ou impliquant les pays en développement. La Chine a répondu favorablement à une demande de limitation des GES même s'il n'est pas encore question de plan chiffré. D'autres, tels les pays membres de l'ASEAN⁹, ont signé avant Bali un pacte environnemental dit « déclaration de Singapour » qui est un engagement mutuel à soutenir les négociations pour assurer l'après Kyoto.

Evolution des émissions de GES de 1990 à 2005			
Pays signataires avec obligation de résultat			
Allemagne	-18,4%	Portugal	42,8%
Autriche	18,0%	Royaume Uni	-14,8%
Danemark	-7,0%	Suède	-7,3%
Espagne	53,3%	Hongrie, Pologne, Slovaquie	-31,0%
France	-1,9%	Bulgarie, Roumanie, Estonie, Lettonie, Lituanie	-45,0%
Grèce	26,6%	Russie	-29,0%
Irlande	26,3%	Japon	6,9%
Italie	12,1%	Canada	23,5%
Pays signataires sans obligation de résultat		Pays non signataires	
Chine	50,0%	Australie	25,0%
Inde (CO ₂ seul)	100,0%	Etats-Unis	16,3%

⁹ Organisation fondée en 1967 de pays de l'Asie du Sud-est, comprenant aujourd'hui dix pays, la Birmanie, Brunei, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, la Malaisie, les Philippines, Singapour, la Thaïlande et le Vietnam.

Le 4^{ème} point est la reconnaissance des travaux du Groupe Intergouvernemental sur le Changement Climatique (GIEC). Placé « en annexe » du consensus, ce travail comporte les bases scientifiques et techniques nécessaires à l'encadrement du processus, en termes de références et avec des préconisations pour atteindre les objectifs.

La difficulté du prochain accord portera essentiellement sur la nécessité d'avoir l'engagement le plus global possible avec des objectifs de réduction et/ou de limitation chiffrés significatifs. L'Union Européenne a initié des engagements rigoureux dès mars 2007, en se fixant des objectifs pour 2020 de 20 % de réduction des GES, de 20 % d'accroissement de l'efficacité énergétique et de 20 % de hausse des capacités des énergies renouvelables.

(L'Usine Nouvelle : 29/11/2007 ; L'Usine Nouvelle News : 17/12/2007 ; Reuters : 15/12/2007 ; Sites web futura-sciences.com, liberation.fr)

ACIER

Eurofer et l'UE27 avancent dans leur défense contre le flot d'importations chinoises de fil machine et d'acier galvanisé

Les européens de l'UE27 s'inquiètent du déséquilibre grandissant des flux commerciaux avec la Chine. L'excédent commercial de la Chine avec l'UE27 qui est son

plus important partenaire a augmenté de 50 % en un an, atteignant 9,5 Md€. Le déséquilibre est aussi présent dans la filière acier où les industriels

européens demandaient de plus en plus fermement des mesures anti-dumping afin de limiter les importations chinoises à plus faible coût.

Eurofer, la Confédération européenne des industries du fer et de l'acier, a d'abord formalisé sa plainte pour dumping contre les importations chinoises de fil machine auxquelles ont été ajoutées les importations turques de ce type de produit. Les importations chinoises et turques combinées de fil machine vers l'UE27 en 2007 auraient augmenté de 400 % par rapport à 2004, passant de 611 à 2 750 kt. Eurofer estime la marge de dumping à 50 % et mentionne une baisse liée des prix européens de 20 %. Des responsables et industriels chinois, tout en reconnaissant qu'ils ont contribué pour 30-40 % des importations européennes de fil machine en 2006, ont remarqué que ce niveau était retombé en raison de la forte demande domestique liée à la préparation des Jeux Olympiques qui s'ouvriront le 8 août 2008.

À la mi-décembre, suite à la plainte d'Eurofer formalisée en octobre dernier pour cas de dumping sur les aciers galvanisés importés de Chine, en particulier ceux utilisés dans l'industrie automobile, la Commission Européenne a diligenté une investigation sur les trois catégories de produits désignées par Eurofer.

La première catégorie comprend les produits laminés de fer et d'acier non allié, recouverts d'un film ou d'une couche de zinc et/ou d'aluminium (sauf produits à dépôt électrolytique ou électronique du zinc). La seconde inclut les produits laminés d'acier allié en bobines d'au moins 600 mm de large, recouverts d'un film ou d'une couche de zinc et/ou d'aluminium (des exceptions ont été désignées, dont les aciers inoxydables et les aciers électriques) et des produits d'acier à film ou couche de zinc déposés électriquement. La dernière intègre à peu près les mêmes produits laminés mais en bobines de moins de 600 mm de large (les aciers rapides ont été ajoutés dans les exclusions).

Les importations en l'Europe de tous les produits désignés confondus venant de Chine, de Corée du Sud et de Taïwan auraient augmenté de

3 300 % au cours des quatre dernières années, justifiant l'inquiétude des industriels européens.

(L'Usine Nouvelle News : 23/11/2007 ; Metal Bulletin : 26/11/2007, 03/12/2007 ; MB daily : 27/11/2007 ; Metal Pages : 17/12/2007)

FERRO ET SILICO-ALLIAGES

La Commission Européenne vote la taxation antidumping des importations de silico-manganèse chinois et kazakh mais reporte son application de neuf mois

En novembre dernier, un an après sa première plainte, Euroalliages (l'association européenne des producteurs de ferro-alliages), avait obtenu de la Commission Européenne (CE) qu'elle examine sa plainte sur le dumping des importations de silico-manganèse d'origine chinoise, kazakh et ukrainienne. En une année, la situation avait cependant évolué. Soumis au vote des représentants des 27 États membres, le projet avait eu l'approbation de seulement douze d'entre eux.

Néanmoins, la CE a décidé, début décembre, d'imposer une taxation antidumping sur le matériel importé venant de Chine (+ 8,2 %) et du Kazakhstan (+ 6,5 %) pour une durée de cinq ans. Les importations d'Ukraine n'ont pas été prises en compte. Aussitôt après, la CE remettait à septembre 2008 l'application de la taxation, faisant du délai de neuf mois une période d'observation en raison de l'évolution effective du marché dans l'année écoulée.

En premier lieu, le prix du silico-manganèse en Europe est passé de 622 €/mtu au 3^{ème} trimestre 2006 à 1 051 €/mtu au 3^{ème} trimestre 2007, soutenu par le niveau de la demande des sidérurgistes. En outre, le volume du matériel chinois et kazakh dans la consommation de l'UE a baissé, passant de 10,4 % à 9,8 %, alors que la production des sociétés européennes a augmenté de 19 % dans le même temps.

Satisfaite sur le fond, Euroalliages a également admis le principe du délai d'application, même si le secré-

taire de l'association a regretté l'exclusion du silico-manganèse ukrainien et mentionné le détournement possible des importations américaines (matériel kazakh taxé à 247 %) vers l'Europe.

(Metal Bulletin : 10/12/2007)

La Russie ne taxera pas le ferromanganèse ukrainien importé

En Russie, l'action d'investigation sur les importations de ferromanganèse à haute teneur en carbone d'origine ukrainienne, engagée par le Ministère du Développement Économique et du Commerce depuis la mi-2005, vient d'aboutir sur la décision de ne pas imposer de taxe antidumping. Dans la période où le problème a commencé à se poser, 2002 à 2005, le matériel ukrainien comptait pour 81 % des importations totales de ferromanganèse en Russie dont les propres producteurs invoquaient la réduction de leurs volumes de ventes.

La décision a probablement été prise en considération de la remontée générale des prix et de la reconnaissance de l'importance économique des flux commerciaux entre les deux pays. Le commerce ukrainien vers la Russie a représenté 24 Md\$ au cours des neuf premiers mois de 2007 alors que le montant des exportations actuelles de ferromanganèse vers la Russie a été évalué à 40 M\$ par an. En octobre dernier, 4 000 t de ferromanganèse ukrainien ont été exportées vers la Russie sur un total exporté d'environ 16 000 t.

(Metal Pages : 27/11/2007)

LES ÉTATS

AFRIQUE DU SUD

Le gouvernement d'Afrique du Sud a revu son projet d'instauration de royalties minières

La nouvelle version du projet gouvernemental d'instauration de royalties minières a reçu un accueil favorable de la profession, notamment de la Chambre des Mines d'Afrique du Sud. Présenté en 2003, le projet initial prévoyait des royalties sur le chiffre d'affaires et il avait été fortement critiqué par les compagnies minières. Celles-ci, estimant que la formule aurait un impact négatif sur les investissements et pénaliserait plus particulièrement les mines économiquement « marginales », prônaient la formule d'une taxation des bénéfices.

La version révisée de la taxation, toujours de type royauté, est donc cette fois basée sur les bénéfices avec les mêmes taux que pour le projet initial. Dans le cas de l'or, par exemple, le taux sera de 1,5 % sur l'or affiné et de 3 % sur l'or non affiné et, dans le cas du platine, de 3 % sur le platine affiné et de 6 % sur le platine non affiné. Le point important pour les investisseurs est que le gouvernement a accepté que ces taxes s'appliquent non plus sur la marge brute mais sur les bénéfices après soustraction de tous les coûts de production (coût opératoire, traitement, fonderie, raffinage, transport, etc...).

Des commentaires sur ce texte pourront être reçus jusqu'au 29 février 2008 avant que ne soit livrée la version définitive du projet gouvernemental.

(Platt's Metals Week : 10/12/2007)

ARABIE SAOUDITE

Recherche de financement pour un projet phosphates

Saudi Arabian Mining Co (Ma'aden), la holding d'État saoudienne chargée du développement de projets miniers, et la Saudi Basic Industries Co (Sabic) sont en recherche du financement nécessaire à la réalisation d'un projet phosphates à Al Jalamid. Le coût du projet est aujourd'hui évalué à 5,60 Md\$, soit une hausse de 62 % par rapport aux évaluations antérieures. Ma'aden et Sabic doivent d'abord trouver 2 Md\$ pour lancer le projet.

Le projet minier se situe sur la zone à phosphates d'Al Jalamid située dans le nord du pays où le périmètre défini pour l'exploitation renferme des réserves prouvées de 223,3 Mt à 20,35 % P₂O₅. L'exploitation devrait se faire au rythme de 11,3 Mt/an pour assurer à une usine de phosphates un approvisionnement de 4,3 Mt/an de concentrés à 32 % P₂O₅.

La réalisation dépendra de la construction du chemin de fer qui était prévue dans le projet bauxite d'Az Zabirah, également développé par Ma'aden. La voie ferrée doit relier les gisements d'Al Jalamid et d'Az Zabirah au port de Ras-al-Zour sur le Golfe persique, où seront installées les usines de traitement de phosphates et d'alumine.

(Industrial Minerals : December 2007 ; Sites internet maaden.com et ameinfo.com)

ARGENTINE

Mise en place d'une taxe de 10 % sur les productions minières exportées

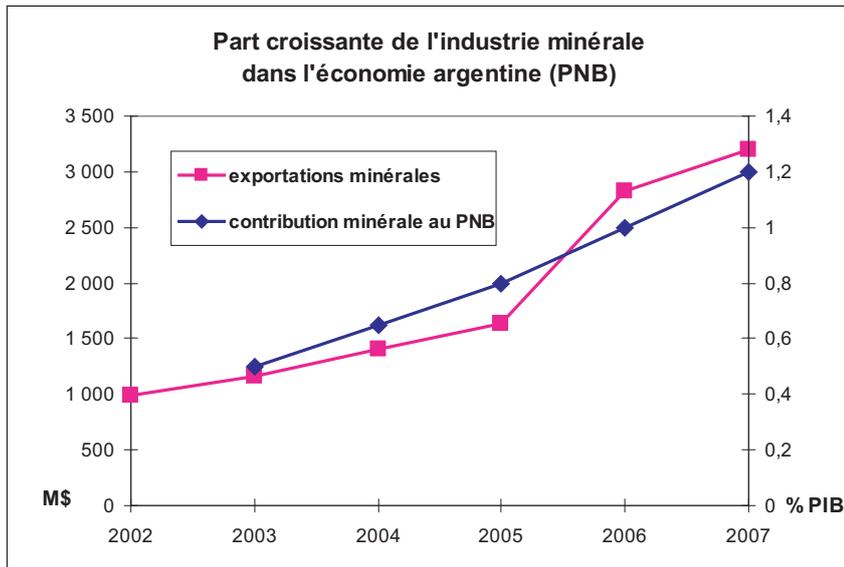
Fin décembre, le gouvernement d'Argentine a annoncé une nouvelle loi de taxation des productions minières

exportées. Celles-ci, soumises depuis 2002 à une taxe de 5 % comme toutes les autres exportations du pays, seront désormais taxées à 10 %. Cette décision a troublé les acteurs du secteur de l'industrie minière car c'est la première mesure restrictive spécifique au secteur depuis trente ans. Il semble que dans le domaine de l'exploitation des ressources minérales -passé au premier rang de l'actualité économique comme l'ensemble des matières premières- le gouvernement argentin ait suivi la tendance générale mondiale à une revalorisation de la part revenant aux pays producteurs.

Économiquement, l'Argentine est actuellement dans une bonne période avec un taux de croissance du PIB voisin de + 7 % en 2007 et de bonnes perspectives 2008 en dépit d'un regain d'inflation. Le potentiel minéral de ce pays, au même titre que les autres pays « andins » de l'Amérique du Sud, a attiré des majors du secteur, dont Rio Tinto, Xstrata et Vale, ainsi que de nombreuses compagnies juniors. À l'instar de ses voisins, l'Argentine a donc connu une croissance significative de l'activité minière à partir de 2002, même si sa part dans le PIB national est encore modérée (fig. suivante).

Cette inflexion de la politique minière préoccupe les acteurs de l'industrie minière argentine qui craignent une baisse d'attractivité économique, d'autant qu'un mouvement général d'hostilité contre ce type d'activité s'est traduit par des lois restrictives promulguées dans plusieurs provinces. Cela a été le cas dans les provinces de Chubut en 2003, Rio Negro en 2005, puis Tucuman, La Rioja, Santa Cruz, Salta et Jujuy en 2007.

(Mining Journal : 21/12/2007)



Source : Argentina Mining Secretariat in Mining Journal

ÉGYPTE

L'Égypte espère renouer avec l'exploitation de l'or

Les résultats d'exploration obtenus sur le prospect de Sukari vont permettre à l'Égypte de redevenir productrice d'or, longtemps après la période faste qui a fait sa réputation dans l'antiquité.

Le projet de Sukari, qui comprend plusieurs sites minéralisés dans une emprise de 160 km², représente un potentiel global d'un peu plus de

9 Moz d'or (280 tonnes). Dans cette partie du bouclier arabo-nubien, l'or est associé à des structures filoniennes quartzieuses au sein d'une intrusion porphyrique mise en place dans une série volcanosédimentaire. Un tel type de concentration a été fréquemment exploité dans les temps anciens mais n'a pas trouvé place dans les mines modernes mécanisées exigeant des volumes conséquents. Néanmoins, à condition de regrouper des passées riches avec de moins riches, de tels amas existent en Arabie Saoudite par exemple,

récemment exploités comme à Sukhaybahrat (8 Mt à 2,5 g/t Au) ou susceptibles de l'être comme à Ad Duwayah (13,58 Mt à 4,2 g/t Au) et à Zalim (7,9 Mt à 2,7 g/t Au).

C'est par rapport à ces perspectives que les derniers sondages réalisés par les équipes de la junior Centamin à Sukari sont encourageants. Dans le cas de l'aval-pendage de la zone d'Amun, le sondage a donné une intersection de 197 m (80-90 m en puissance réelle suivant l'interprétation faite) à 2,18 g/t Au.

Les travaux effectués ont permis d'identifier à Sukari des ressources mesurées et indiquées de 6,8 Moz (211 t) et des ressources inférées de 3,6 Moz (112 t), soit 10,4 Moz au total. Le projet d'exploitation à ciel ouvert, basé sur des ressources de 78,3 Mt/an à 1,5 g/t (112 t), prévoit une capacité de production de 0,2 Moz/an (6,2 t/an), autorisant une durée de vie de 15 ans. Le coût opératoire est évalué à 290 \$/oz. La découverte de nouveaux amas économiques est fortement probable.

(African Mining : November-December 2007 ; Mining Journal : 14/12/2007)

LES ENTREPRISES

ALCOA

Vente du pôle « Packaging »

L'ex-n° 1 mondial de l'aluminium Alcoa a conclu la vente de son pôle « Packaging » avec le groupe néo-zélandais Rank pour un montant de 2,7 Md\$ entièrement payé en numéraire. L'activité emballage d'Alcoa qui, représente 10 000 salariés dans 22 pays et qui inclut, notamment, le papier d'aluminium de marque Reynolds, ne serait pas assez rentable. En 2006, elle représentait 3,2 Md\$, ou 10 %, du chiffre d'affaires d'Alcoa mais seulement 95 M\$, ou 3 %, du bénéfice après impôt.

Alcoa avait annoncé cette vente depuis des mois. Il l'avait aussi conditionnée à la réussite de son OPA sur le groupe aluminier canadien Alcan mais s'y est finalement résolu malgré l'échec de l'opération. L'acquéreur, le groupe Rank spécialiste de l'emballage, poursuit son objectif de croissance externe qui, après 7 Md\$ d'acquisitions, l'a amené au second rang mondial du secteur.

(Les Echos : 24/12/2007)

JOHNSON MATTHEY

Résultats du 1^{er} semestre fiscal finissant au 30 septembre 2007 toujours solides

Le groupe anglais Johnson Matthey a publié des résultats du 1^{er} semestre fiscal 2007 (avril à septembre) conformes à la bonne tenue actuelle des platinoïdes. Le chiffre d'affaires a enregistré une progression de 20 % par rapport au semestre précédent, atteignant 3,512 Md£ (4,728 Md€), tandis que le bénéfice net est en hausse de 7,4 %, à 87,6 M£ (118,0 M€). Le résultat opérationnel a progressé de 14 %, à 132,4 M£ (178,2 M€).

Une fois encore, c'est la branche métaux précieux du groupe (plati-

noïdes, or, argent) qui a tiré les résultats de Johnson Matthey. Son chiffre d'affaires a progressé de 18 %, à 2,201 Md£ (2,963 Md€) tandis que le bénéfice est en hausse de 31 %, à 47,2 M£ (63,5 M€).

Consultant, Johnson Matthey prévoit que la demande de platine devrait croître de 3 % sur l'ensemble de 2007. Les résultats du prochain semestre devraient avoir un taux de croissance inférieur au précédent. La généralisation des mesures environnementales sur les émissions de gaz des véhicules satisfait Johnson Matthey qui constate aujourd'hui que « ...la production croissante de véhicules au diesel et, en particulier, de moteurs équipés de filtres à particules permettra l'accroissement de la demande émanant de la construction automobile ».

Le seul élément négatif de ce bilan est la progression de la dette du groupe qui passe de 365 M£ à 419 M£ (ratio de 34 % à ratio de 39 %) en raison d'une opération de rachat d'actions sur crédits pour un montant de 48 M£.

(Les Echos : 01/12/2007)

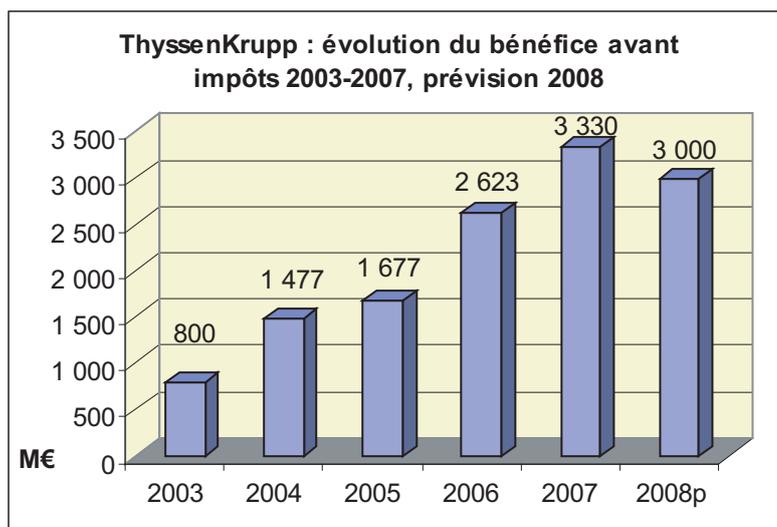
THYSSENKRUPP

Résultat de l'année fiscale 2007 à un niveau record mais prévision de tassement en 2008

Le groupe industriel allemand, 13^{ème} sidérurgiste mondial en 2006 en termes de production d'acier brut, a publié des résultats annuels de niveau très élevé. Cependant, il a préféré annoncer que la progression continue qui l'a amené depuis des années à ce bilan allait probablement subir un retournement de tendance entraînant un tassement des résultats en 2008.

Le chiffre d'affaires de son année fiscale 2007 (jusqu'à fin septembre 2007) s'est élevé à 51,7 Md€ et le bénéfice avant impôt à 3,33 Md€, confirmant sa forte progression depuis 2004 et, surtout, depuis 2006 (fig. suivante).

Le secteur acier reste le principal contributeur de la performance du bénéfice avant impôt avec une part de 1,7 Md€, en hausse de 18 %. La part du secteur des aciers inoxydables est de 777 M€, soit + 83 % en dépit d'une perte de 109 M€ due à une déprécia-



Source : ThyssenKrupp in Les Echos

tion du stock de nickel après la baisse des cours de juin 2007. La part du secteur des technologies a progressé de + 32 % et celle des services de 46 %. La direction du groupe allemand explique ce haut niveau de résultats par une conjoncture favorable et par la forte demande dans les secteurs de l'acier inoxydable et des services.

Pour 2008 néanmoins, la direction prévoit une baisse de l'activité due, en particulier, à une conjonction entre l'évolution défavorable du taux de change euro/dollar et la tendance haussière du prix des matières premières et de l'énergie. En conséquence, l'objectif 2008 du groupe a été révisé à 53 Md€ pour le chiffre d'affaires et à 3 Md€ pour le bénéfice avant impôt. Concernant les investissements à venir dont le programme global correspond à 20 Md€, le groupe a déjà pu dégager un montant de 5 Md€.

*(La Tribune : 05/12/2007 ;
Les Echos : 05/12/2007)*

VALE (ex-CVRD)

Changement de nom et investissement accru sur le minerai de fer

Companhia Vale do Rio Doce, le groupe brésilien d'abord n°1 mondial du minerai de fer mais aujourd'hui diversifié, a changé son nom en « Vale ». Sa branche nickel renforcé par l'absorption d'Inco prend le nom de « Vale Inco ». En même temps, le groupe change d'image en commençant par son nouveau logo qui évoque une vallée, rappelant à la fois le nom original de la société et ses liens avec la terre et l'environnement. De même, Voisey's Bay Nickel Company se nomme désormais Vale Inco Terre-Neuve et Labrador.

Dans le cadre de son plan d'investissement à cinq ans, Vale va consacrer un budget de 10,1 Md\$ au développement du projet minier fer de Serra Azul localisé dans la région de Carajas, dans le Nord du Brésil (État

du Para). La future mine de Serra Azul, également appelée « second Carajas », devrait apporter à Vale une capacité additionnelle d'environ 90 Mt/an de minerai de fer à l'horizon 2012. Serra Azul devrait atteindre la pleine capacité de production dès la fin de 2002 et amener la capacité totale de Vale dans la région du Carajas à 220 Mt/an. En parallèle, Vale devra revoir les infrastructures liées, notamment la capacité de transport du chemin de fer entre Carajas et le port maritime de Ponta da Madeira dans l'État du Maranhao, actuellement de 100 Mt/an, qui sera doublée. Cette expansion permettra à Vale d'atteindre une production de minerai de fer combinée (gisements brésiliens) de 450 Mt/an.

*(Metal Bulletin : 17/12/2007 ;
Mineralinfo.org : 05/12/2007 ;
Site internet vale.com)*

CARNET

ARCELORMITTAL

Lakshmi Mittal a été désigné à l'unanimité du Conseil d'administration du groupe ArcelorMittal futur président de ce conseil en remplacement de Joseph Kinsch, démissionnaire. Le passage de pouvoir aura lieu lors de l'Assemblée générale du groupe qui aura lieu le 13 mai 2008. Joseph Kinsch continuera de présider la fondation ArcelorMittal.

(L'Usine Nouvelle News : 04/12/2007)

BHP-BILLITON

Andrew Mackenzie a été nommé directeur exécutif de la division des métaux non-ferreux de BHP-Billiton et, à ce titre, membre du Comité de direction du groupe. C'est le poste qu'occupait Marius Kloppers avant sa promotion à la tête du groupe.

Précédemment, A. Mackenzie était directeur exécutif de la division diamant et minéraux industriels du groupe Rio Tinto, également membre de son Comité de direction. Ce « transfert » intervient alors que BHP-Billiton a l'intention de lancer une OPA sur son principal concurrent Rio Tinto.

(Metal Bulletin : 26/11/2007 ; Mining Journal : 23/11/2007)

BOLIDEN

Lennart Evrell a été nommé directeur général du groupe suédois Boliden à effet du 1er janvier 2008, en remplacement de Svante Nilsson. L. Evrell, qui devient également président du Comité de direction occupait, précédemment, un poste équivalent dans la compagnie également suédoise Sapa AB.

(Mining Journal : 14/12/2007)

LUNDIN MINING CORP – SOMINCOR SA

John Andreatidis a été nommé directeur de la filiale portugaise Somincor SA du groupe suédois Lundin

Mining. Somincor SA exploite la mine polymétallique de Neves Corvo.

(Engineering & Mining Journal : December 2007)

NAMIBIA DIAMOND TRADING CO

Dans le cadre de la mise en place de la nouvelle organisation commerciale du groupe De Beers, la Namibie dispose d'une représentation locale de la Diamond Trading Company International basée au Botswana. Cette Namibia Diamond Trading Co (NDTC) commercialisera sur place une partie de la production pour alimenter des centres de taillerie, l'autre partie étant expédiée au centre du Botswana.

Shihaleni Ellis Ndjaba a été nommé directeur général de la NDTC. Il avait récemment été nommé en tant que président de la NDTC. Précédemment, il était membre du gouvernement namibien en tant que secrétaire permanent du Ministère du travail du transport et de la communication.

C'est Varda Shine, actuelle directrice générale de DTC International qui remplace S. E. Ndjaba à la présidence de NDTC.

(Africa Mining Intelligence : 12/12/2007 ; Mining Journal : 30/11/2007)

TITANIUM CORPORATION

Gordon Pridham a été nommé président exécutif de la société canadienne Titanium Corporation. Il avait été nommé au Comité de direction de l'entreprise en décembre 2006.

G. Pridham a une longue expérience dans les secteurs de l'énergie et des ressources naturelles acquise tant dans les domaines public que privé, expérience dont il a su faire profiter Titanium Corporation depuis son arrivée.

(Metal Pages: 20/12/2007)

UNITED COMPANY RUSAL

Simon Thomson a été nommé directeur non exécutif à titre indépendant du groupe United Company Rusal. En mars 2007, S. Thomson avait quitté ses fonctions chez Anglo American où il était un des directeurs du Comité de direction et également membre du Comité exécutif après avoir été président de la branche des métaux de base, président de la branche exploration, etc... Son départ d'Anglo American avait été provoqué par l'échec de sa candidature au poste de directeur général du groupe.

(Mining Journal : 21/12/2007 ; Site web rusal.com)

XSTRATA

Suite à l'acquisition du producteur de platinoïdes Eland Platinum, Xstrata a créé une division « Platinoïdes » à l'intérieur de son département « Xstrata Alloys ». Plusieurs nominations ont eu lieu à l'occasion de cette création.

Ben Moolman a été nommé directeur de la division, Deon Kruger responsable mine et Stefan Buys responsable des procédés.

(Engineering & Mining Journal : December 2007)

ZINIFEX

Andrew Michelmores a été nommé directeur général du groupe australien Zinifex. Il a été directeur général du groupe Western Mining Company jusqu'au moment de son absorption en 2005, suite à l'OPA de BHP-Billiton, puis a fait un passage chez Basel -la holding financière du principal actionnaire de Rusal- en tant que directeur de sa division En+ centrée sur les actifs énergie.

A. Michelmores arrive à la tête du groupe Zinifex au moment de sa restructuration et de sa relance d'investissements sur fond de diversification.

(Mining Journal : 23/11/2007)

ÉCO-NOTE

FAITS MARQUANTS DU SECTEUR MINIER MONDIAL EN 2007

Par Christian Hocquard ¹⁰

1 - Évolution 2007 résumée du secteur minier mondial dans le continuum 2005-2007

On retrouve dans l'année 2007 la poursuite des grandes tendances de 2006. Toutefois, on peut maintenant dire que la non perception de la notion de supercycle a eu trois conséquences comme l'a remarqué le consultant Ernst & Young (Mining EYeSight).

E&Y - Alors que les cours montaient, les analystes entretenaient encore en 2005 une vision pessimiste en annonçant un retournement de cycle prochain. De ce fait, par crainte du retour à des prix bas, les programmes d'investissements miniers des majors ont été retardés. La persistance de la forte demande chinoise a donc maintenu un fort déséquilibre offre-demande sur la plupart des métaux de base et ferreux, attestés par des niveaux de stocks faibles. Pour certains métaux toutefois, l'offre minière augmente et commence à rattraper la demande en 2007, à l'instar du zinc. Pour la même raison, les acquisitions de 2005 étaient encore « bon marché » car sous-valorisées. Mais en 2006 puis 2007, les surenchères ont été alimentées par les superbénéfices des majors minières (acquisitions payées en cash) et la perception croissante de la réalité d'un supercycle.

2 - Revue de l'évolution 2007 sous l'angle des États, des compagnies, du cours des métaux et du social

Au niveau des États, s'observe une montée des protectionnismes (« resource nationalism ») avec effets de renforcement des fiscalités (impôts sur les sociétés, royalties sur la production, « windfall tax » indexée sur les cours des métaux...) et de prise en compte précoce et de plus en plus exigeante des contraintes environnementales et sociales, etc... .

La poursuite, par les nouveaux majors émergents, d'acquisitions tous azimuts de gisements et de sociétés peut-elle constituer à terme une menace sur les approvisionnements des pays développés ? Les investissements des fonds souverains dans le secteur minier peuvent-ils également constituer une menace ? Plusieurs pays asiatiques (Chine, Corée du Sud, Japon) ont annoncé vouloir constituer des réserves stratégiques de métaux et/ou de minerais. Par ailleurs, les États-Unis ont publié une étude redéfinissant leurs nouveaux métaux stratégiques.

Alors que les métaux stratégiques des pays émergents concernent le fer et des métaux d'alliage des aciers (manganèse, chrome...) en relation avec les premières stades du développement économique classique (infrastructures, industrialisation, urbanisation), ceux des pays développés sont de plus en plus axés sur l'innovation et les nouveaux matériaux, alliages de métaux « High Tech » et alliages hybrides avec les composites.

La Chine, qui compte aujourd'hui pour 30 à 35 % de la demande mondiale de métaux de base, compte pour 60 % de l'accroissement de la demande mondiale (fig. suivante). Le pays consomme aujourd'hui 47 % du minerai de fer commercialisé à l'international (contre 7 % en 1990), 32 % de l'aluminium (contre moins de 5 % en 1990) et 25 % du cuivre (contre 5 % en 1990). Entre 2000 et 2007 la Chine a été responsable de 65 % de la demande additionnelle mondiale d'acier, de 57 % de celle d'aluminium, de 71 % de celle de nickel et de 93 % de celles de cuivre et de zinc.

Durant cette même période, la demande mondiale de métaux a augmenté au rythme annuel moyen de 4,3 % avec le différentiel considérable de 18,1 % pour la consommation chinoise contre 1,5 % pour le « Reste du monde ».

¹⁰ Géologue-économiste des matières premières minérales au BRGM.

Le moteur de la demande domestique chinoise s'ajoute maintenant au moteur de l'exportation : il est estimé que 75 % de la demande chinoise est aujourd'hui liée à la demande domestique (infrastructures, industrialisation, urbanisation et équipement des ménages urbains). L'Inde est en « décollage économique » imminent (que BHP-Billiton traduit par Chine - 7 ans), comme nombre de pays émergents (BRIC et encore Turquie, pays du Golfe persique, Afrique du Sud, etc...).

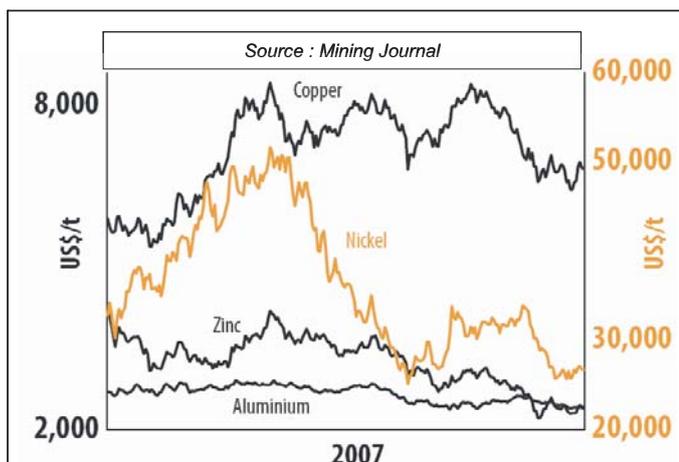


Shanghai : quartier d'affaires de Pudong

Les mécanismes chinois de régulation n'ont pas toujours les effets souhaités. Ainsi, l'annonce de la fermeture des petites capacités a engendré la course à la croissance et aux investissements. De même, l'imposition et/ou le renforcement des taxes à l'exportation, si elles réduisent d'abord le flux sortant, provoquent une surabondance d'offre domestique qui fait baisser les prix en Chine, relançant l'intérêt des producteurs à exporter car les prix ont augmenté sur le marché international. C'est l'exemple actuel de l'acier.

Au niveau des compagnies minières, on peut citer en premier la poursuite des fusions-acquisitions, notamment la poursuite des acquisitions off-shore (gisements et/ou sociétés) venant des sociétés minières et métallurgiques des pays émergents, en particulier chinoises et maintenant indiennes (minerais de fer, d'aluminium, de cuivre). On citera encore le fort impact conjoncturel des grèves, de la dérive haussière des investissements et des coûts de production, et l'impact probable du « credit crunch » suite à la crise des « subprime ». Les sociétés sont en mesure de faire les prix (« price maker ») et non plus de les subir (« price taker »).

Au niveau des cours des métaux, la pression sur les matières premières a généré des hausses et/ou des niveaux historiques (or et platine, cuivre, plomb, étain, nickel, cobalt, rhénium...) ainsi que pour l'uranium, souvent assortis d'une très forte volatilité (fig. suivante). Sur l'année, le cours LME à 3 mois du nickel est passé d'un maximum de 51 000 \$/t en mai (maximum de 54 000 au comptant) à un minimum de 25 600 \$/t en décembre, le cours LME à 3 mois du zinc de 4 200 \$/t en mai à 2 250 \$/t en décembre. Le retour du plomb souligne que c'est la Chine et ses presque dix millions de nouveaux véhicules par an qui mène aujourd'hui la croissance de la demande mondiale de métaux.



Évolution comparée 2007 des cours de quatre métaux non-ferreux (Source : Mining Journal du 04/01/2008)

Le différentiel offre-demande ne sera pas comblé en même temps pour tous les métaux, au moins pour des raisons de structure de l'offre et de coûts d'investissements. Au fur et à mesure du rattrapage par l'offre, les stocks vont progressivement se reconstituer mais de manière sélective suivant les métaux concernés.

Au niveau social, la forte demande a mis la pression sur les capacités de production, processus qui expliquerait en partie la multiplication des accidents miniers. Ce problème a été plus marqué dans les mines souterraines de charbon, notamment en Chine, Russie, Ukraine et Afrique du Sud, ainsi que dans les mines d'or et de platinoïdes d'Afrique du Sud où tous les mineurs ont fait une journée de grève nationale.

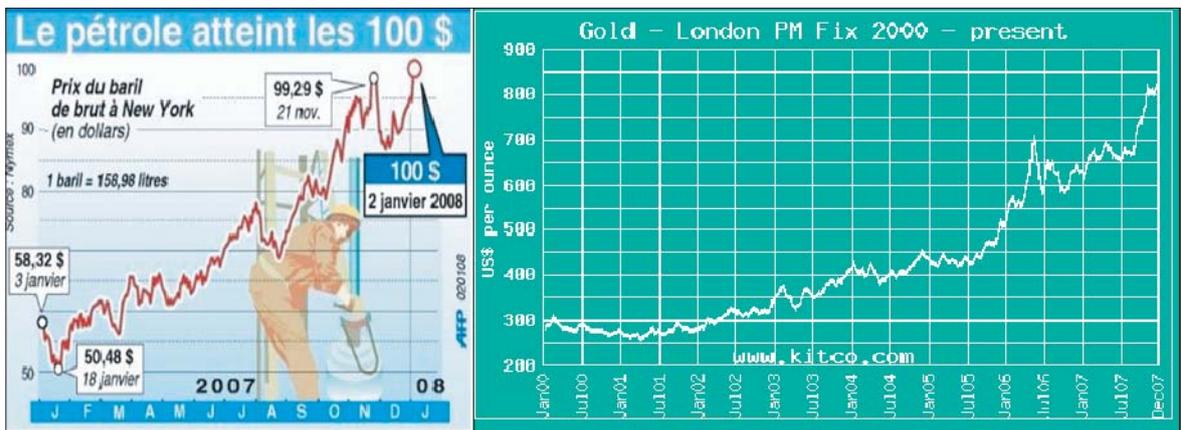
La multiplication des résultats records des compagnies minières a déclenché des vagues de revalorisation salariale un peu partout dans le monde, surtout en Amérique du Sud, au Mexique et en Afrique du Sud.

3 - Sélection des principaux faits marquants 2007

Janvier

Le sidérurgiste indien Tata Steel réussit son OPA sur le britannique Corus au prix de 6,4 G\$ et aux dépens du groupe brésilien CSN.

Le prix du baril de pétrole atteint 50,48 \$ le 18 janvier, qui sera son plus bas 2007 (fig. suivante).



Sources : Nymex, Kitco

Évolution du prix du baril de pétrole en 2007 qui frôle les 100 \$ en novembre

ArcelorMittal étend son autosuffisance en minerai de fer par l'acquisition de gisements au Brésil (Bahia) et en Inde (Orissa). De janvier à décembre, le sidérurgiste n° 1 mondial va multiplier les opérations de croissance externe par rachat de sociétés de services et/ou de distribution, et de mineurs. Le groupe gardera la filiale canadienne Dofasco et la filiale Arcelor Brésil (via une OPR). ArcelorMittal veut être le 1^{er} sidérurgiste à 200 Mt/an et atteindre 75 % d'autosuffisance en matières premières d'ici 2010.

Février

Au Zimbabwe, un projet de loi envisage une nationalisation des sociétés minières via un transfert de 51 % du capital à des entités locales, dont 25 % sans indemnisation.

Une autre entreprise indienne, Hindalco Industries, achète Novelis, groupe canadien spécialisé dans le laminage de l'aluminium, ex-division laminage d'Alcan vendue au début 2005.

Mars

En Argentine, la province de Rioja bannit toute exploitation minière à ciel ouvert. Barrick Gold, mineur d'or n° 1 mondial, se retire d'un projet d'exploration.

En RDC, une soixantaine de contrats miniers validés par le gouvernement antérieur font l'objet d'une révision. Cela provoque une chute de 40 % de la valeur boursière des sociétés minières concernées (Africo Resources, Camec, Moto Goldmines, Brinkley, etc...). Fin 2007, la situation n'était pas encore clarifiée pour nombre de sociétés.

Au Venezuela, la nationalisation des mines pourrait suivre celle du pétrole. Gold Reserve Inc obtient, néanmoins, un contrat d'exploitation pour le projet or de Las Brisas.

En Russie, deux explosions de méthane à la mine de charbon sibérienne d'Ulyanovsky font 108 victimes.

En Russie, United Company Rusal devient le producteur mondial n° 1 d'aluminium après l'acquisition de Sual et des actifs aluminium de Glencore hors du périmètre Century Aluminium. Par ailleurs, Rusal a obtenu de Rosatom l'extension de la centrale nucléaire de Balakovo (2 000 MW supplémentaires) pour alimenter une future fonderie d'aluminium de 1 Mt/an dont l'investissement est estimé à 6 G\$ et le démarrage à 2013.

En Australie, les exportations de concentrés de plomb au port d'embarquement d'Esperance sont interrompues pour cause de pollution, entraînant la fermeture de la mine de Magellan (3 % de la production mondiale) opérée par Ivernia Inc. Cela contribue à la hausse des cours du plomb tirée par la très forte croissance de la demande chinoise (+ 20 % sur l'année).

Avril

L'uranium (U_3O_8 ou « yellow cake ») passe la barre des 100 \$/lb.

Xstrata lance la 1^{ère} OPA sur le mineur de nickel australien LionOre.

Mai

L'aluminier n° 1 mondial Alcoa lance le 7 mai une OPA hostile sur son concurrent direct Alcan ; l'offre est mixte et valorise Alcan à 33 G\$. La direction d'Alcan refuse l'offre.

En Bolivie, la nationalisation du secteur minier se traduit par le transfert de tous les permis miniers à la société minière d'état Comibol. Les contrats miniers déjà signés ne sont cependant pas remis en question. Le sidérurgiste indien Jindal obtient l'exploitation du gisement de fer géant d'El Mutún. L'usine métallurgique d'étain de Vinto (Glencore) est nationalisée sans indemnisation.

En RDC, Glencore prend le contrôle de Nikanor pour 1,7 G\$. Nikanor fusionnera ensuite avec Katanga Mining. Cette nouvelle société devrait devenir à court terme le premier producteur mondial de cobalt.

Au Canada (Saskatchewan), l'inondation accidentelle survenue fin 2006 lors des travaux de démarrage de la mine souterraine d'uranium de Cigar Lake retarde cet important projet (18 Mlb/an) codétenu par Cameco et Areva. Il ne sera finalement pas opérationnel avant 2011. La nouvelle soutient la hausse du cours de l'uranium qui, en moins de deux ans, est passé de 7 \$/lb à un niveau de 90-100 \$/lb après avoir atteint un pic à 138 \$/lb.

Confrontés à la dérive des coûts d'investissement, de 2 à 5 G\$, et à des teneurs marginales, NovaGold et Teck Cominco abandonnent le développement du porphyre à Cu-Mo de Galore Creek situé au Canada.

42 Le 16 mai, le cours du nickel au comptant a atteint un plus haut historique (54 100 \$/t), mais il se repliera ensuite vers 28 000 \$/t et restera à ce niveau jusqu'en fin d'année.

La société de trading Sucden est sanctionnée par le LME pour manipulation des stocks du LME.

Juin

Le groupe russe Norilsk, 1^{er} producteur mondial de nickel, absorbe le mineur australien LionOre après sa contre-offre réussie aux dépens de Xstrata mais au prix cash de 6,4 G\$.

Le mineur Grupo Mexico, après une dure et longue grève de ses employés au Mexique, abandonne son projet d'investissement de 4 G\$ à la mine de cuivre de Cananea.

Le groupe chinois Chinalco se diversifie en investissant en « off shore » : il remporte pour 792 M\$ l'appel d'offre pour la privatisation de Peru Copper Corp dont le principal actif est le porphyre cuprifère de Toromocho.

Juillet

La hausse du prix du baril de pétrole repart en juillet après le répit du second trimestre.

Rio Tinto, 3^{ème} major minière diversifiée mondiale, lance une contre-OPA sur l'aluminier Alcan en proposant 44 G\$ cash, dettes comprises.

Anglo American, 4^{ème} major diversifiée mondiale, achète 50 % du projet de porphyry à Cu-Au géant de Pebble, situé en Alaska, pour 1,4 G\$; bien que les ressources de minerai soient évaluées à 7,5 Gt, le prix paraît trop important pour un gisement à faibles teneurs, dont une partie devra être exploitée en mine souterraine, et situé dans une région à fortes contraintes environnementales et sociétales.

Août

La flambée des prix des matières premières est propice à des agissements douteux. Une affaire d'altération des résultats analytiques est démontrée sur le projet chinois Boka de la junior Southwestern Resources Corp. Dix ans après le scandale survenu en 1997, le chef géologue John Felderhof a été acquitté au procès de la BreX ; la direction de la junior avait déclaré avoir trouvé le « fabuleux » gisement d'or de Busang (Indonésie) renfermant plus de 100 Moz d'or ; cela avait coûté 5,7 G\$ aux investisseurs abusés.

Septembre

Newmont, 2^{ème} producteur mondial d'or, intègre le « green index DJSI » (Dow Jones Sustainability Index) qui inclut déjà Xstrata, BHP-Billiton et Rio Tinto.

En Roumanie, les droits miniers sur le projet aurifère de Rosia Montana de la société junior Gabriel sont suspendus indéfiniment suite à l'opposition des populations locales à leur déplacement nécessité par le projet.

La Zambie revoit sa fiscalité minière et relève la royauté de 0,6 % à 3,0 %, ainsi que l'imposition sur les revenus des sociétés qui passerait de 30 % à 47 %.

Octobre

Plus grosse acquisition historique dans le secteur minier (44 G\$) : Rio Tinto réussit son OPA sur l'aluminier canadien Alcan. Rio Tinto Alcan devient le n° 1 du secteur aluminium, devant UC Rusal.



Entreposage de lingots d'aluminium

En Nouvelle Calédonie, Xstrata, qui a absorbé Falconbridge en 2005, s'engage à démarrer le projet de nickel latéritique (filière pyrométallurgique) de Koniambo situé dans le Province Nord ; l'investissement affiché de 3,8 G\$ pourrait dépasser 4 G\$.

De son côté, Vale (ex-CVRD), qui a acquis Inco en 2005, finalise la construction du projet de nickel latéritique (filière hydrométallurgique) de Goro situé dans la Province Sud.

En Australie, Xstrata poursuit sa croissance externe par l'acquisition de sociétés de taille moyenne : OPA de 2,9 G\$ sur le mineur de nickel australien Jubilee Mines.

Accident majeur évité en Afrique du Sud, à la mine d'Elandsand opérée par Harmony Gold ; 3 200 mineurs ont été piégés durant plus de 24 h, à 2 200 m sous terre, suite à une défaillance mécanique dans l'unique puits d'entrée et de sortie. Pour le secteur mines-métaux d'Afrique méridionale et occidentale, la hausse de fréquence des coupures d'électricité à divers titres devient préoccupante.

Pour le secteur mines-métaux d'Afrique méridionale et occidentale, la hausse de fréquence des coupures d'électricité à divers titres devient préoccupante.

Novembre

Annnonce par BHP-Billiton d'une intention d'OPA sur Rio Tinto qui valorise sa cible à 110 G\$. L'offre, par échange d'actions, est aussitôt rejetée. Cependant, l'inquiétude grandit chez les sidérurgistes importateurs de minerai de fer, surtout en Asie et en Europe, face au scénario qui concentrerait 75 % du seamarket du minerai de fer (fig. suivante) entre deux groupes, CVRD et BHP-Billiton/Rio Tinto. Des inquiétudes similaires existent pour les concentrés de cuivre et le charbon thermique. Des rumeurs de contre-offre apparaissent, telle celle de Baosteel appuyé par le fond souverain China Investment Corp.



Minerai de fer à l'embarquement en Australie occidentale

En Russie, United Company Rusal amorce un rapprochement significatif en acquérant pour 15,7 G\$ une part de 25 % de Norilsk (part cédée par l'oligarque Michael Prokhorov contre une part de 11 % dans UC Rusal).

En Ukraine, une explosion fait 101 morts dans la mine de charbon de Zsyadco.

Le cours de l'or (en dollars courants) dépasse le plus haut historique de 850 \$/oz du 21 janvier 1980. En dollars constants, celui-ci représente toutefois 2 000 \$/oz d'aujourd'hui.

La Namibie annonce un projet de charte du type « Black Economic Empowerment » en usage en Afrique du Sud (où est programmé le transfert aux « historically disadvantaged south africans » de 15 % du capital à l'échéance de 2009, puis de 26 % à celle de 2015. Le projet namibien prévoit le transfert de 15 % du capital des sociétés minières présentes à capitaux étrangers à des sociétés namibiennes.

Le prix du baril de pétrole frôle les 100 \$.

Décembre

44

L'Afrique du sud, qui a subi une forte diminution des investissements étrangers dans le secteur minier, révisé à la baisse son plan de hausses de royalties. Une grève générale visant à améliorer la sécurité dans les mines est déclenchée suite à la première hausse depuis 15 ans du nombre de mineurs décédés (plus de 200) ; des fermetures temporaires de mines concernent, en particulier, le secteur des platinoïdes.

Des plus hauts historiques sont atteints pour le baril de pétrole (nominal ou dollar courant) : 100 \$; le platine : 1 542 \$/oz ; l'or : 865\$/oz Le cours du cobalt -de 15\$/lb en janvier- passe à 43 \$/lb.

L'index « Morgan Stanley Capital International World Metal and Mining Index », sur lequel se basent nombre de fonds de pension, a gagné 40 % en 2007 contre 7 % en moyenne pour le marché global des actions (le fonds « World Mining Fund » de BlackRock a ainsi gagné 15 G\$ en 2007).

La capitalisation des huit plus importantes sociétés minières mondiales, soit BHP-Billiton, Vale (ex-CVRD), Shenhua, Rio Tinto, Anglo American, Chinalco, Xstrata et Norilsk Nickel, a dépassé les 1 000 G\$.

Le prix du baril de pétrole atteindra les 100 \$ au deuxième jour de janvier 2008.

Janvier 2008.